Master Negative Storage Number

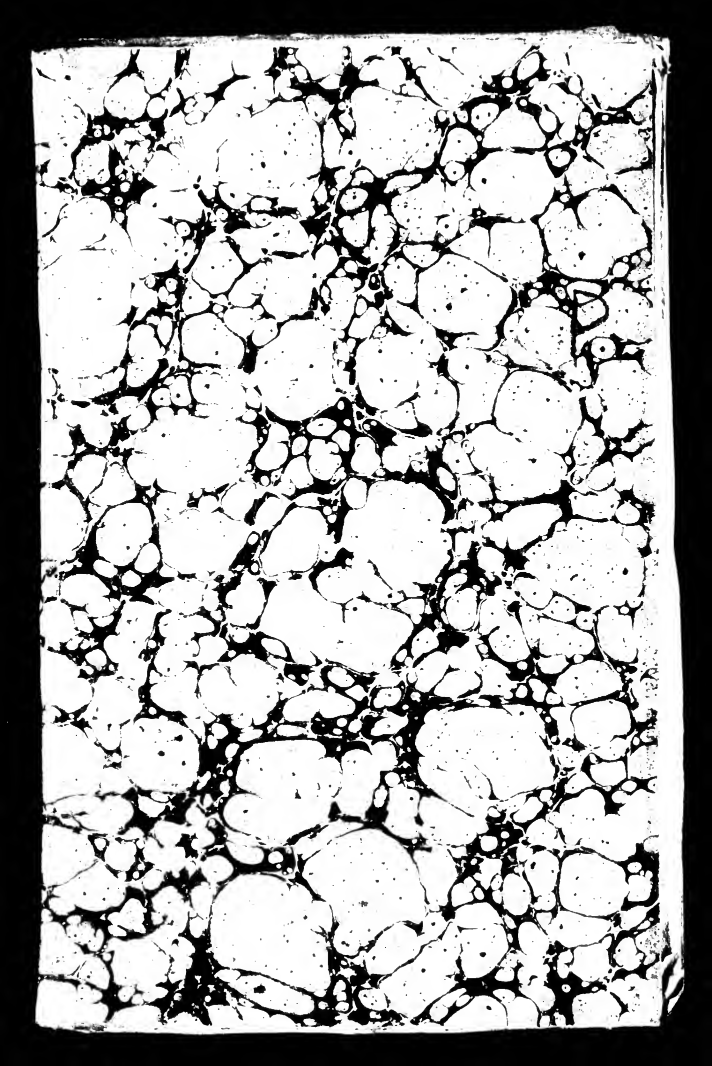
OCI00079.01

Proverbiana, ou, Recueil des proverbes

A Lille

[18--?]







PROVERBIANA,

OU

RECUEIL

DES

PROVERBES

Les plus usités et les plus saillans,

AVEC LEUR SIGNIFICATION PRÉCISE.



A LILLE,

Chez BLOCQUEL, Imprimeur-Libraire.

L'an qui refuse muse.

PROVERBIANA,

OU

RECUEIL

DE

PROVERBES.

Il fait comme les anguilles de Melun, il crie avant qu'on ne l'écorche. Manière d'exprimer qu'une personne se plaint avant qu'on ne lui fasse du mal.

Ecorcher l'anguille par la queue; c'est commencer par où il faut finir.

L'appétit vient en mangeant; signifie que plus on a de bien, plus on en veut avoir.

Poisson d'avril. Donner un poisson d'avril, c'est faire faire à quelqu'un une démarche inutile, pour avoir occasion de se moquer de lui ; cette mauvaise plaisanterie n'a lieu que le premier jour d'avril.

Le dé en est jeté ; pour dire la résosolution en est prise, il en faut tenter le hasard.

Taisez-vous petit baboin, laissez parler votre mère qui est plus sage que vous. Manière de s'exprimer pour faire taire un jeune enfant qui se mêle de la conversation de personnes plus âgées que lui.

Boire à tire larigot ; c'est boire à longs traits et avec excès.

J'en mettrais la main au feu. Manière de s'exprimer quand on propose quelque chose dont on est très-assuré.

On ne sait pas où le soulier blesse; se dit quand on a quelques peines dont on ne veut pas faire connaître la cause. Paul Emile, sénateur romain, est le premier que nous trouvons avoir usé de ce terme.

Il faut mieux être le premier de sa race que le dernier; pour dire qu'il vaut mieux n'être pas d'une naissance considérable, et se faire distinguer par son mérite, que d'être d'une haute naissance sans avoir d'autre mérite que celui de ses ancêtres.

Il faut battre le fer quand il est chaud; c'est-à-dire, qu'il faut mettre la main à l'œuvre pendant qu'il en est tems.

A laver la tête d'un âne on ne perd que sa lessive; c'est-à-dire, que c'est peine perdue de remontrer à un sot, de récommander un lourdeau, de redresser un opiniâtre, d'instruire un butor qui se plaît en son ignorance et s'obstine en sa brutalité.

Cordonnier ne vous mêlez que de votre pantoufle; c'est-à-dire, restez tel que vous êtes, et parlez de votre science sans vous rompre la tête de l'ignorance des autres.

Faute d'un point Martin perdit son âne; c'est-à-dire que la moindre faute peut nuire à la réussite de l'affaire la plus importante.

Vous parlez trop, vous n'aurez pas ma toile; proverbe qui s'applique à un babillard qui veut enjoler par ses beaux discours.

Roger bon tems; signifie un homme sans souci qui se donne du bon-tems.

Il n'est sauce que d'appétit; veut dire que la faim fait trouver bon tout ce que l'on mange, ou que l'appétit est la meilleure sauce que l'on puisse avoir.

Petite pluie abbat grand vent; pour exprimer que quelques paroles flatteuses appaisent un grand emportement.

Plumer la poule sans la faire crier; manière de parler pour dire prendre subitement et avec adresse, dérober ou enlever quelque chose sans que personne y prenne garde, ou s'en plaigne; s'emparer d'une chose sans bruit, en cachette. *Ce grand feseur de larcins amoureux plume la poule sans la faire crier.* (L'amour à la mode.)

Un méchant accomodement vaut mieux qu'un bon procès; signifie qu'on peut se ruiner à force de gagner des procès, et que le mieux est de les éviter.

Chat échaudé craint l'eau froide; pour dire qu'une personne qui, une fois, a été trompée, prend garde de l'être une seconde, et se méfie même de ses meilleurs amis.

La caque sent toujours le hareng; pour dire, que celui qui est de basse naissance, ou qui a eu une mauvaise éducation, fait toujours quelques actions qui marque le bas lieu d'où il vient, ou les mauvaises habitudes qu'il a contractées.

Le charbonnier est maître chez soi; pour dire, que chacun est maître dans sa maison.

Prendre le mors aux dents; manière de parler figurée, qui signifie être prompt, prendre feu promptement, se mettre en colère, se fâcher.

Point d'argent, point de suisse; manière de parler proverbiale, qui est fort en usage en France, pour exprimer que l'argent est un premier mobile, sans lequel on ne peut rien avoir.

Etre né coiffé; manière de parler proverbiale, dont on se sert depuis long-

temps, et qui est fort en usage, pour dire être heureux, parce qu'on prétend que tous ceux qui viennent au monde coiffé, sont ordinairement heureux.

Attendez-moi sous l'orme. C'est une manière de parler qui tire son origine de la comédie de ce nom. On s'en sert pour l'ordinaire pour marquer une chose incertaine; par exemple, *y viendrez-vous ? Oui, attendez-moi sous l'orme.* Comme pour dire, si vous m'attendez, vous m'attendrez long-tems, je n'y viendrai point. Et ainsi cette manière de parler peut être employée dans tous les sens négatifs.

Tout ce qui reluit n'est pas or. Ce proverbe signifie qu'il ne faut pas toujours se laisser prendre aux belles apparences; et que ce qui est le plus souvent éclatant à l'extérieur, est très-obscur et très-défectueux au dedans.

Bonne renommée vaut mieux que ceinture dorée; c'est-à-dire, que la vie

innocente vaut mieux que les marques extérieures d'honnêteté qu'on pourrait porter.

Nul n'est prophète dans son pays, dit le Seigneur en S. Mathieu, chap. 13, v. 57; signifie que, quelque mérite qu'on ait, on est moins considéré par ceux de sa nation ou de sa famille, que par les étrangers.

Manger son pain blanc le premier. On dit d'un enfant qu'on élève délicatement et qu'on prévoit ne devoir pas avoir beaucoup de bien dans la suite; d'un homme qui était à son aise et qui n'y est plus; *qu'il a mangé son pain blanc le premier.*

Il a la tête près du bonnet; pour dire qu'il ait aisé à se fâcher, à se metre en colère.

Il ne se mouche pas du pied; manière de parler, pour exprimer qu'une per-

sonne a du mérite et du courage, qu'elle est résolue et habile en ce qu'elle fait.

Tant va la cruche à l'eau qu'à la fin elle se casse. Manière de parler proverbiale, dont on se sert pour avertir une personne de ses fréquentes rechûtes dans un même vice, de sa témérité à s'exposer si fréquemment à des dangers, et que tôt ou tard, lorsqu'elle y pensera le moins, elle se verra la victime de son imprudence, et portera la folle enchère du peu de cas qu'elle a fait des bons conseils qu'on lui a donnés.

Ce n'est pas pour des prunes; pour dire, ce n'est pas pour rien.

Rubis sur l'ongle; pour dire, gravement, libéralement, sans qu'il y manque rien.

Rubis sur l'ongle. Cela se pratique en débauche, et lorsqu'on a bu une rasade à la santé d'une personne de la compagnie, ou d'une autre qui est absente et

qu'on aime ou qu'on estime ; on renverse la dernière goutte qui demeure dans le verre sur l'ongle du pouce, et ensuite on lèche cette même goutte, pour marquer l'attachement qu'on a pour la personne.

Peter plus haut que le cul. On dit, *il pète plus haut que le cul*; manière de parler fort en usage dans le discours familier ; signifie s'élever au-dessus de sa condition, sortir de son état, vouloir aller de pair avec les personnes de qualité, faire figure ou de la dépense au-delà de ses moyens.

Juger de la pièce par l'échantillon ; c'est-à-dire, juger de la bonne ou mauvaise qualité d'une chose par l'épreuve ou par la montre, ou bien juger par les actions d'une personne par l'extérieur et les apparences, de l'esprit, de l'humeur, de la capacité qu'elle peut avoir.

Qui m'aime me suive ; c'est-à-dire, qu'il fasse comme moi, qu'il m'imite,

qu'il prenne mon parti. Cela se dit aussi dans une entreprise périlleuse.

Qui refuse muse; c'est-à-dire, que tel refuse, qui ensuite se repent d'avoir refusé, parce que l'occasion de ce qu'on nous offrait ne se présente plus.

Avoir des rats; se dit d'une personne qui est éveillée, réjouie, qui fait des plaisanteries; signifie avoir l'esprit folâtre, bouffon, étourdi, avoir un grain de folie, être léger, ahuri, polisson. On peut dire à une personne qu'elle a des rats, sans craindre de la choquer. C'est une manière de parler familière, et *avoir des rats*, c'est le plus souvent une marque d'esprit.

Entendre le jar; signifie être fin, difficile à tromper.

Tirer sa poudre aux moineaux; signifie perdre sa peine et son tems, tra-

vailler à une affaire qui cause plus de dépense qu'on n'en tire de profit.

Sac à vin. Nom qu'on donne à un ivrogne.

Il dort comme un sabot; pour dire qu'il dort profondément,

Représenter les armes de Bourges. C'est une manière de parler proverbiale. injurieuse et satyrique. Les armes de Bourges représentent un âne dans un fauteuil.

Pêcher en eau trouble; c'est-à-dire, faire ses affaires dans le désordre de celles de son maître, ou dans une confusion publique.

Prendre la chèvre; c'est-à-dire, se fâcher de rien.

Bon chien chasse de race. Proverbe,

pour dire que les enfans ressemblent ordinairement à leurs parens.

Quand on veut noyer son chien on l'accuse de la rage; pour dire que, quand on veut rompre avec quelqu'un, on lui impute quelque faute.

Autant en emporte le vent. Manière de parler pour dire, cela est inutile, cela ne sert de rien.

Ventre affamée n'a point d'oreilles; pour dire qu'on n'entend point la raison dans la famine.

Cest la mer à boire. Manière de parler dont on se sert pour exprimer qu'une chose est de difficile exécution.

Si le ciel tombait il y aurait bien des alouettes prises; se dit pour se moquer de ceux qui cherchent des précautions

contre des accidens qui n'arriveront jamais.

Charité bien ordonnée commence par soi-même; c'est-à-dire, selon le langage du monde, qu'il faut commencer à se faire du bien avant que d'en faire à autrui.

Reveiller le chat qui dort, c'est renouveller une affaire qui a déjà été ensevelie dans l'oubli.

Revenir à ses moutons; c'est-à-dire, revenir à un propos commencé et interrompu.

Il a toute honte bue, il a passé par-devant l'huis du pâtissier; se dit en parlant d'un homme sans honneur, qui se moque de tous les reproches qu'on peut lui faire.

Chercher midi à quatorze heures.

Manière de parler qui signifie chercher des détours dans quelque chose, pour pouvoir s'echapper.

Jeter des marguerites devant les pourceaux; c'est-à-dire, parler de belles choses devant des gens qui les méprisent, parce qu'ils ne s'y connaissent.

Ferrer la mulle; c'est acheter quelchose pour quelqu'un, et la lui compter plus cher qu'elle n'a coûté.

Avoir vu le loup; signifie avoir de l'expérience.

Je veux qu'on me tonde, ou je veux être tondu si je fais cela. Expression dont on se sert par imprécation, parce que c'était autrefois une ignominie en France que d'avoir les cheveux tondus.

C'est un tonneau percé. C'est ce

qu'on dit d'une personne qui dissipe autant de bien qu'on lui en peut donner.

Tirer par les cheveux; se dit d'une chose qu'on fait avec crainte ou avec peine.

Belle montre et peu de rapport; c'est-à-dire, qu'une chose n'a que l'apparence d'être bonne, et qu'elle est d'une médiocre utilité.

Il y a plus d'un âne à la foire qui s'appelle Martin : c'est la manière dont on répond à ceux qui se trompent sur l'équivoque d'un nom, ou pour dire qu'il y a plus d'une personne qui porte le même nom.

Rossignol d'Arcadie. On appelle un homme qui chante mal, *un rossignol d'Arcadie*; c'est-à-dire, un ignorant et un gros âne d'Arcadie.

Amoureux des onze mille vierges.

Cette manière de parler sert à exprimer l'inconstance d'un homme qui prend feu aussitôt qu'il voit une femme ; qui est l'adorateur de tout le sexe.

Après la panse vient la danse ; c'est-à-dire, qu'après avoir bu et mangé on veut rire d'une autre manière.

Mentircomme un arracheurde dents; se dit d'un grand menteur.

Aussitôtpris, aussitôt pendus ; pour marquer une prompte expédition.

Ce qui est bon à prendre, est bon à rendre. Signifie qu'il vaut mieux se saisir d'une chose sur laquelle on croit avoir quelque droit, que de la laisser prendre à un autre, parce qu'au pis aller on en est quitte pour la rendre.

Oignez vilain, il vous poindra, poignez vilain, il vous oindra ; pour dire,

caressez un malhonnête homme, il vous fera du mal; faites-lui du mal, il vous caressera.

Jeter de la poudre au yeux; signifie, préoccuper les gens, les éblouir par un faux mérite.

Les honneurs changent les mœurs; signifie qu'un homme élevé en fortune se méconnaît, et néglige ses amis qui sont demeurés dans la pauvreté.

Dorer la pilule; manière de parler qui signifie donner un tour spirituel à quelque chose.

Avaler la pilule; manière de parler, qui signifie autant que souffrir, endurer, supporter avec patience un déplaisir ou un affront.

Il ne faut pas chômer les fêtes avant qu'elles ne soient venues; pour dire, il ne faut pas s'affliger ni se réjouir par pré-

voyance, et avant que les biens ou les maux soient arrivés.

Il faut faire vie qui dure; pour dire qu'il faut ménager son bien en telle sorte, qu'on ne le dépense pas tout d'un coup.

Au royaume des aveugles, les borgnes sont rois; signifie, que ceux qui ont le moins de défauts sont les plus estimables.

Qui fait la folie ou la faute la boit, c'est-à-dire, que chacun doit porter la peine de sa faute.

Rien pour rien; signifie donner d'une main et recevoir de l'autre.

A chaque saint son offrande; c'est-à-dire, qu'il faut rendre des devoirs, des civilités, faire des présens à tous ceux qui ont quelque pouvoir dans une affaire.

Les murs ont des oreilles ; pour dire, qu'on a beau parler secrètement et à l'oreille, il y a toujours quelque espion qui écoute.

Qui a bon voisin, a bon mâtin ; c'est-à-dire, qu'on dort en repos quand on vit avec des gens paisibles.

Il doit une belle chandelle à Dieu ; se dit d'une personne qui est échappée d'un grand péril.

Faire la barbe à quelqu'un ; c'est-à-dire, être plus fin et plus rusé qu'un autre ; le tromper lorsqu'il en veut tromper d'autres.

Qui compte sans son hôte, compte deux fois. Signifie un homme qui fait son compte à sa fantaisie en l'absence de celui qui a intérêt de le contredire, ou qui promet une chose qui ne dépend pas absolument de lui.

A tous seigneurs, tous honneurs. Signifie qu'il faut rendre honneur à qui il appartient ; c'est-à-dire, à chacun selon son rang et sa qualité.

Adieu paniers, vendanges sont faites. Manière de parler qui s'applique indifféremment : dit autant que nous sommes ruinés, perdus ; il n'y a plus rien à faire, l'affaire est échouée, le dessein est avorté, il n'y a plus d'espoir, plus de ressource.

Cest une selle à tous chevaux ; pour dire, c'est une chose propre à tout.

Faire un pas de clerc ; manière de parler, qui signifie faire une sottise, se mal conduire dans une affaire.

Il vaut mieux laisser son enfant morveux, que de lui arracher le nez ; pour dire, souffrir un petit mal pour en éviter un plus grand.

Mettre le feu aux étoupes. Manière de parler figurée, qui signifie exciter des gens qui se querellent ou se battent.

Les gros poissons mangent les petits; pour dire, les puissans oppriment les faibles.

Moitié figues et moitié raisins, pour dire qu'une chose a été faite assez bien ou assez mal; en partie de gré, et en partie par force.

Donner du fil à retordre; signifie donner de la peine à quelqu'un.

L'habit ne fait pas le moine. Manière de parler proverbiale, qui signifie qu'il ne suffit point de porter les marques extérieures de sa profession, qu'il faut encore en avoir l'esprit, les talens et en remplir les devoirs.

A beau mentir qui vient de loin; se

dit de ceux qui, au retour des pays lointains, racontent des choses incroyables.

Chacun a sa marotte; c'est-à-dire, sa fantaisie, sa folie, son entêtement.

Gueux comme un rat d'église; Manière de parler usitée, pour exprimer l'extrême pauvreté d'une personne.

Je le mènerai par un chemin où il n'y aura pas de pierres; c'est-à-dire, je le traiterai avec un tel excès de rigueur, que tout moyen de se défendre lui sera ôté.

Chacun se fait fouetter à sa guise; pour dire, qu'il dispose comme il lui plaît des choses qui le regardent.

Onguent miton-mitaine : mots dont on se sert pour exprimer une chose qui ne fait ni bien ni mal.

A bon vin point d'enseigne; pour dire, qu'on en a le débit assez promptement.

Courir la prétentaine; c'est-à-dire, courir çà et là.

Il ne faut pas mettre le doigt entre le bois et l'écorce; signifie, qu'il ne faut pas se compromettre entre deux autorités de personnes puissantes, ni se mêler des différens qui naissent entre gens qui sont proches, comme entre le mari et la femme, les frères et les sœurs.

Juger du bois par l'écorce. Manière de parler proverbiale; signifie juger du dedans d'une personne par le dehors.

Il faut tondre ses brebis et non les écorcher; signifie, qu'il ne faut exiger de ses sujets, de ses débiteurs, que ce qu'ils peuvent donner.

Il n'y a point de feu sans fumée;

c'est à-dire, qu'il n'y a point de passion si secrète qui ne se découvre par quelque voie.

Faire de nécessité vertu; signifie, s'évertuer et prendre courage, pour surmonter les assauts de la fortune.

Il vesse ou pète comme un roussin; se dit d'une personne sujette aux ventosités.

Payer les violons; signifie avoir le mal d'une chose et les autres le plaisir.

Secret comme une trompette; se dit d'une personne qui est babillarde.

Au nouveau tout est beau. Ce proverbe signifie que le nouveauté a des charmes pour tout le monde.

Donner un œuf pour avoir un bœuf; c'est-à-dire, faire de petits présens pour en attirer de plus gros.

Mettre le cœur au ventre; pour dire, donner du courage.

Jeter ou *lever le masque*; pour dire, ne plus se déguiser.

Pour bien connaître un homme il faut avoir mangé un muid ou *un minot de sel avec lui*. Pour dire, l'avoir fréquenté long-tems.

Tous chemins vont à Rome; signifie qu'on peut parvenir à une même fin par divers moyens, arriver en un même lieu par divers endroits.

La nuit tous chats sont gris. Manière de parler dont on se sert pour exprimer que, pendant la nuit, toutes les choses sont passables, parce qu'on ne peut en connaître les défauts.

Le pain lui viendra quand il n'aura plus de dents; se dit d'une personne qui attend un bien encore éloigné.

Faire la pluie et le beau tems; signifie avoir beaucoup de crédit dans une maison.

Une brebis galeuse gâte tout un troupeau; signifie qu'un méchant homme peut corrompre une compagnie où il se fourre.

Après lui il faut tirer l'échelle. Manière de parler dont on se sert lorsqu'on loue quelqu'un; excellent dans un art ou science.

Il n'y a pas de pire eau que celle qui dort; c'est-à-dire, qu'il n'y a point de gens dont on doive plus se défier que des gens mornes, taciturnes, sournois et mélancoliques.

Haro sur lui et sur sa bête; expression familière, pour dire, se récrier avec indignation sur une chose faite ou dite mal-à-propos.

La poule ne doit point chanter avant

le coq. Proverbe qui signifie que la femme ne doit point parler avant son mari, ni usurper l'autorité qui lui est due.

Contentement passe richesse; pour dire qu'une vie tranquille vaut mieux que de grands biens.

Se racheter de la corde; c'est-à-dire, corrompre les juges, et faire ensorte qu'ils renvoyent absout celui qui a mérité la corde

---

C'est un panier percé; se dit d'un homme prodigue, dépenseur, ou d'un joueur qui ne peut garder son argent; mais qui, à l'imitation d'un panier percé qui ne peut garder l'eau, dissipe ou joue tout.

Il ne faut pas mettre tous ses œufs dans un panier; signifie, qu'il ne faut pas risquer tout son bien à-la-fois.

Faire ses orges, Manière de parler

qui signifie faire bien ses affaires, s'accommoder, s'enrichir à quelque chose.

La pelle se moque du fourgon; se dit, quand quelqu'un raille ou reprend un autre défaut dont il est lui-même entiché, ou qui est, d'ailleurs aussi ridicule.

Rompre les chiens. Manière de parler qui signifie empêcher une entreprise, traverser un dessein, détourner ou faire avorter un projet.

Tant vaut l'homme, tant vaut sa terre; pour dire que c'est l'industrie et l'habileté du maître qui font valoir son bien, sa charge, etc., plus ou moins.

Un tien vaut mieux que deux tu auras; c'est-à-dire, que la possession d'un bien présent, quelque modique qu'il soit, vaut mieux que l'espérance d'un plus grand bien à venir et incertain.

Tirer le diable par la queue; manière de parler qui signifie mener une vie misérable et pénible.

Promettre plus de beurre que de pain; c'est-à-dire, faire de belles promesses sans en effectuer aucune.

Tel qui rit vendredi, dimanche pleurera, c'est-à-dire, qu'il ne faut pas compter sur un bonheur constant.

Ta chemise ne sache ta guise; pour dire, que confier un secret à quelqu'un, c'est l'inviter à l'indiscrétion, dont nous lui donnons l'exemple.

Faire patte de velours; pour dire, flatter, caresser quelqu'un, cacher sous des dehors caressans le dessein que l'on a de nuire.

Donner de la tablature. Manière de s'exprimer pour dire, donner de la peine à quelqu'un,

Pot felé dure long-tems, se dit lorsqu'on veut faire entendre qu'une personne, quoiqu'infirme et mal-saine, ne laisse pas de pouvoir vivre long-tems.

Faire venir à jubé; manière de parler proverbiale, pour dire, faire venir quelqu'un à la raison.

Mettre dans de beaux draps blancs. Manière de parler, qui signifie engager quelqu'un dans une affaire dangereuse.

Porter la folle enchère des autres; c'est-à dire, porter la peine pour tous les autres.

Tomber de fièvre en chaud mal. Manière de parler proverbiale, qui signifie tomber de mal en pire.

Une souris qui n'a qu'un trou est bientôt prise; pour dire, qu'il faut avoir

plusieurs moyens ou ressources dans les affaires pour y entrer ou en sortir.

Demeurer entre-deux selles le cul à terre ; se dit lorsqu'ayant deux moyens de faire réussir une affaire, on n'a réussi dans aucune des deux.

Tant il tonne qu'il pleut ; pour dire, après les menaces viennent les coups.

Le Tu autem ; pour dire le but, l'issue, le secret.

Quand il pleuvrait des hallebardes les pointes en bas. Manière de s'exprimer qui signifie, quelque mauvais tems qu'il puisse faire. Et cela se dit ordinairement pour marquer une nécessité indispensable de sortir.

C'est Joorisse qui mène les poules pisser. Expression injurieuse dont on se sert contre celui qui se mêle des petits soins du ménage.

Bon sang ne peut mentir ; pour dire qu'on a de la peine à faire des actions indignes de sa naissance.

Payer en monnaie de singe ; c'est donner de mauvaises raisons à un créancier pour éloigner le paiement.

On ne saurait faire boire un âne s'il n'a soif ; se dit à ceux qui refusent de boire une santé qu'on leur a portée, ou de faire quelqu'autre chose qu'ils n'ont pas envie de faire, quoique cette chose soit agréable.

Il ne faut pas clocher devant les boiteux ; c'est-à-dire, qu'il ne faut pas contrefaire un autre ni lui reprocher un vice naturel dont il n'est pas cause.

N'est pas sage qui n'a peur d'un fou. Ce qui ne se doit pas entendre seulement d'un homme insensé ; mais aussi d'un téméraire.

Il faut ménager et la chèvre et le chou; c'est-à-dire, agir selon le lieu, le tems, et pourvoir à deux inconvéniens contraires.

Les biens lui viennent en dormant; veut dire, lorsqu'il ne s'y attend pas et sans travailler.

Si jeunesse savait, et si vieillesse pouvait; pour dire, qu'on ne rencontre pas l'expérience, la sagesse, avec la force et la vigueur.

Devenir d'évêque meunier; se dit, quand on a quitté une condition pour en choisir une moins honorable.

Perdre son latin; manière de parler proverbiale, ne savoir plus que faire.

Faire des châteaux en Espagne; manière de parler qui signifie faire des souhaits en l'air, former des entreprises ou des desseins chimériques.

Il est du bois dont ont fait les vieilles, il est de tous bons accords; c'est une manière de parler qui signifie être propre à tout faire.

Les os sont pour les absens; signifie qu'on dîne sans eux, ou qu'on ne leur laisse que le reste des autres.

Laissez faire à Georges, il est homme d'âge; pour dire qu'il faut s'en rapporter à sa bonne conduite et à sa grande intelligence.

Chanter la gamme; manière de s'exprimer, qui signifie gronder, réprimander.

Garder une pomme pour la soif; c'est-à-dire, épargner quelque chose quand ont est riche, pour la nécessité qui peut survenir.

Cela ne vaut pas un fétu; se dit,

d'une chose dont on ne fait pas de cas, pour signifier très-peu de chose, ou même rien.

Nager entre-deux eaux; c'est-à-dire, tenir le milieu entre la richesse et la pauvreté; c'est aussi se ménager entre deux partis, ne s'attacher à aucun.

En avoir dans l'aile; signifie être surpris, être vaincu.

Aide-toi, et Dieu t'aidera; c'est-à-dire, qu'on n'obtient rien de Dieu sans travailler soi-même au succès de ses entreprises.

Glaner où un autre a moissonné; signifie faire quelque petit gain dans une affaire, après que d'autres y en ont fait de plus grands.

Chien en vie vaut mieux que lion mort. Proverbe qui signifie qu'il vaut

mieux être pauvre, que vivre riche et mourir.

Il n'est chasse que de vieux chiens; pour dire que la naissance et l'expérience donnent de grands avantages sur les autres.

La voix du peuple est la voix de Dieu. Ce proverbe signifie qu'il y a toujours quelque chose de vrai dans les bruits publics, et qu'il est bien difficile que tout le monde se trompe à-la-fois.

Quand chacun fait son métier, les vaches sont bien gardées; c'est-à-dire, que toutes choses sont bien réglées quand chacun ne se mêle que de ce qu'il doit faire.

Il a chié dans ma malle; manière de parler qui signifie, il m'a trompé, je me défie de lui.

Il faut aller le chercher avec la croix.

et la bannière ; se dit d'une personne qui se fait attendre.

Jeune chair et vieux poisson ; pour dire qu'il faut manger les animaux quand ils sont jeunes, et les poissons quand ils sont vieux.

Il faut coudre la peau du renard avec celle du lion. Vieux proverbe, pour dire, qu'outre la force qu'on emploie contre les ennemis, il faut encore se servir de finesse, et agir contre eux avec prudence.

Avoir une dent contre quelqu'un ; signifie, vouloir du mal à quelqu'un, conserver de la rancune ou une haine cachée.

L'homme propose et Dieu dispose ; pour dire que nos entreprises réussissent souvent tout au contraire de ce que nous avons pensé.

A demain les affaires, se dit quand on ne veut songer qu'à se divertir.

A gens de village trompette de bois; c'est-à-dire, qu'il faut que chacun ait des meubles proportionnés à sa condition.

Jeter le manche après la coignée; c'est-à-dire, s'abandonner, jouer de son reste, agir en désespéré.

Petit mercier, petit pannier; signifie que les petites gens peuvent vivre de leur trafic en réglant leur dépense à leur gain.

Chercher la lune en plein jour. Manière de parler pour exprimer une chose impossible; c'est se donner des peines inutiles.

Faire voir à quelqu'un que son cheval n'est qu'une bête. Proverbe qui signifie faire connaître à quelqu'un son

ignorance, et qu'il n'est rien moins que spirituel, sage, prudent comme il le veut paraître.

S'amuser à la moutarde; c'est-à-dire, perdre son tems en vain, s'occuper à des bagatelles.

L'œil du maître engraisse le cheval; signifie que, pour réussir, il faut veiller à tout par soi-même.

A quelque chose malheur est bon; pour dire qu'un habile homme peut profiter des malheurs qui lui arrivent.

Contre vent et marée; c'est-à-dire, malgré l'envie, et en dépit de ses ennemis et de tous les obstacles.

Ce que femme veut, Dieu le veut; pour dire que les femmes veulent fortement ce qu'elles veulent.

Mettre flamberge au vent; c'est-à-dire, tirer l'épée.

Faire la figue à quelqu'un; c'est-à-dire, se moquer de lui; dit aussi mépriser, faire peu de cas.

C'est la cour du roi Pétaut, où tout le monde est maître; c'est-à-dire, un lieu de désordre et de confusion, et où tout le monde est maître.

L'occasion fait le larron; c'est-à-dire, que la facilité de dérober invite à le faire.

Il est méchant comme un âne rouge; se dit d'un enfant mutin.

Le moule en est rompu; c'est ce qu'on dit d'un homme unique en son genre, et qui n'aura jamais son pareil.

Qui prend s'engage; c'est-à-dire,

que ceux qui empruntent, ou qui reçoivent des présens, s'assujettissent à ceux qui les obligent : dit aussi que recevoir des présens c'est se vendre à ceux qui les font.

Il est comme le chien du jardinier, il ne mange point de choux et ne veut pas que les autres en mangent; se dit d'un envieux, d'un homme qui possède une chose sans en jouir, ni en accorder la jouissance aux autres.

Il n'entend ni à dia ni à hurhaut; pour dire, c'est un brutal qui n'entend point raison, quelque parti qu'on lui propose.

Envoyer quelqu'un au diable de Vauvert; c'est-à-dire, le faire courir plus loin qu'il ne pensait ou qu'il ne voulait.

Avoir la forme enfoncée dans la matière; c'est-à-dire, avoir l'esprit épais.

Il n'est si bon chartier qui ne verse. Manière de parler proverbiale, qui signifie qu'il n'est homme, quelque prévoyant et adroit qu'il soit, qui ne s'égare quelquefois.

Vin versé n'est pas avalé; c'est-à-dire, qu'il ne faut pas compter sur l'avenir, pas même sur ce que nous tenons en main.

On ne pend que les petits voleurs, parce qu'ils n'ont ni argent ni crédit pour échapper à la sévérité des lois.

C'est un homme qui est à moi à vendre et à dépendre; pour dire que c'est un homme dont je puis entièrement disposer, qui m'est dévoué. *Dépendre*, signifiait autrefois *dépenser*.

Chou pour chou, Aubervilliers vaut bien Paris. Cette manière de parler sert à égaler deux choses ensemble en les comparant.

Il est pris comme le maure; pour dire qu'un fin matois est pris à l'improviste.

Du vin du crû que Dieu nous garde; pour dire que chacun aime ce qui vient de son crû ; que celui qui a des vignes, préfère son vin au vin de la meilleure côte.

Il est saoul comme une grive; se dit de celui qui a mangé à crever, qui a bu à l'excès.

Trop gratter cuit, trop parler nuit; pour dire qu'il faut s'abstenir de se gratter et de parler, qu'il faut mettre un frein à sa langue, qu'il n'est pas possible de parler beaucoup et toujours à propos.

Il est sot à vingt-quatre karats; c'est-à-dire, qu'il est parvenu au plus haut point de sottise.

Etre capot; signifie être perdu, ruiné.

Il sait ce qu'en vaut l'aune; c'est-à-dire qu'il s'est acquis de l'expérience à ses dépens.

Il y va comme une corneille qui abat des noix; se dit d'un homme qui se porte à faire quelque chose avec chaleur, et avec plus de force que d'adresse.

Grosse tête peu de sens; pour dire que ceux qui ont la tête grosse manque d'esprit.

On lui fera croire que des vessies sont des lanternes; signifie que c'est un homme sot et crédule à qui on fait accroire tout ce qu'on veut.

Employer le vert et le sec; manière de parler qui signifie faire tous ses efforts pour réussir dans une affaire.

Avoir un pied de nez; signifie être confus de n'avoir pas réussi dans ce qu'on voulait.

Un normand a son dit et son dédit; signifie qu'il est inconstant, et qu'on ne peut pas se fier à sa parole.

Etre au poil et à la plume; manière de parler qui signifie être à tout faire, être prêt et capable d'entreprendre quelque chose que ce puisse être.

Il faut heurler avec les loups. Manière de parler proverbiale, qui signifie s'accommoder à l'humeur et aux manières des gens avec lesquels on se trouve.

A battre faut l'amour; pour dire, qu'on n'aime jamais les gens qui nous ont battus; que les mauvais traitemens font cesser l'amour.

Faire la sainte Nitouche ou Mitouche; pour dire, faire l'hypocrite.

Rompre la paille; manière de parler, qui signifie rompre tout commerce d'amitié avec quelqu'un.

C'est la coutume de Lorris, où le battu paie l'amende; se dit lorsqu'on blâme ou que l'on condamne celui qui a raison.

A chaque oiseau son nid semble beau, ou *il n'y a point de petit chez soi*; c'est-à-dire, que celui qui bâtit préfère sa maison à celle des autres; que quelque bien qu'on soit ailleurs, fût-on dans un palais, et traité, comme on dit, à bouche que veux-tu, on est encore mieux dans sa propre maison, quand même on n'y aurait pas toutes ses aises.

Vous êtes bien Claude; expression dont on se sert à l'égard d'une personne à qui l'on veut dire honnêtement qu'elle n'a pas le sens commun.

Un écoute s'il pleut. C'est ce qu'on dit de celui qui attend patiemment qu'il lui vienne quelque bonne fortune, sans travailler à se la procurer.

C'est un roué; se dit d'un homme du monde qui n'a ni vertus ni principes, mais qui donne à ses vices des dehors séduisans, qui les ennoblit à force de grace et d'esprit.

Le plus embarrassé est celui qui tient la queue de la poële; pour dire qu'il est plus difficile de conduire une affaire que d'en parler.

Il n'y a point de si petit métier qui ne nourrisse son maître; pour dire qu'avec la plus petite science ou la moindre industrie, on vit dans tous les états possibles.

Il n'est festin que de gens chiches, ou *il n'est chère que de vilain*; pour dire que ceux qui traitent rarement font plus grande chère que les autres, quand quelque autre passion les domine, comme l'amour, la vanité, ou l'espérance que cela leur pourra servir à quelque chose.

Il ressemble au chien de Jean de Nivelle, il s'enfuit quand on l'appelle; c'est ce qu'on dit d'un homme qui est peu complaisant, et ne fait rien de ce qu'on desire.

Mener par le nez; manière de parler qui signifie gouverner une personne à son gré, la tourner à sa volonté.

Il attend que les allouettes lui tombent toutes rôties dans le bec; c'est ce qu'on dit d'un fainéant.

Quand on parle du loup on en voit la queue; se dit quand quelqu'un arrive dans une compagnie en même-temps qu'on parle de lui.

Qui casse les verres les paie; c'est-à-dire, qu'il faut que chacun porte la peine de la faute qu'il a commise.

Qui chapon mange chapon lui vient;

c'est-à-dire que le bien vient plutôt dans la maison de ceux qui ont déjà, que chez ceux qui n'en ont point.

Couper l'herbe sous le pied; vieux proverbe, qui signifie supplanter quelqu'un.

Il ne faut pas vendre la peau de l'ours qu'on ne l'ait pris; pour dire, qu'il ne faut pas partager un butin en espérance de gagner la bataille, ni une succession avant qu'on la possède paisiblement.

Il faut s'adresser à Dieu plutôt qu'à ses saints; pour dire qu'il vaut mieux s'adresser au maître pour obtenir quelque grace, que d'employer la faveur de ses créatures ou de ses domestiques.

Renvoyer aux calendes grecques; pour dire, qu'une chose n'arrivera, ou ne sera jamais.

Changement de viande met en appétit; manière de parler proverbiale qu'on emploie pour exprimer qu'on a conçu quelque dégoût pour une chose : on dit d'un mari qui cajole sa voisine, ou d'une femme qui fait les doux yeux à son voisin, *changement de viande met en appétit*.

Pain derobé réveille l'appétit; pour dire que ce qui est dérobé nous semble plus doux et plus agréable.

Nourriture passe nature; c'est-à-dire qu'une bonne éducation peut corriger les mauvaises inclinations naturelles.

Quand on se fait brebis le loup vous mange; pour dire que ceux qui sont trop endurans, qui ne savent pas se défendre, sont sujets à recevoir beaucoup d'oppressions et de violences.

Apprendre à son père à faire des enfans; manière de parler proverbiale

dont on se sert ordinairement lorsqu'un ignorant ou une personne sans expérience veut se mêler de faire des remontrances, ou de donner des conseils à une personne instruite, et qui a vu le monde.

Un bon renard ne mange point les poules de son voisin; c'est-à-dire, que tout homme rusé et habile qui fait une action blâmable, la fait plutôt dans un quartier éloigné que dans les lieux de son voisinage.

Ceux qui se ressemblent se rassemblent. Ce proverbe se prend ordinairement en mauvaise part. Il signifie que ceux qui ont les mêmes vices, ont les uns pour les autres un penchant plus fort que ne l'éprouvent ceux en qui brillent les mêmes vertus.

On chante tant Noël qu'il arrive; pour dire qu'une chose est arrivée après l'avoir bien attendue.

Tout y va, la paille et le blé. C'est ce qu'on dit d'un prodigue, d'un homme qui fait grande dépense, qui n'épargne rien.

Un averti en vaut deux; signifie qu'un homme instruit a un grand avantage, ou qu'il est dangereux d'attaquer celui qui est sur ses gardes.

La bécasse est bridée; pour dire, qu'une personne a donné dans le piège qu'on lui a tendu.

Un âne chargé ne laisse pas de braire. Manière de parler proverbiale qui veut dire qu'un homme sot, chargé de richesse, de noblesse et de grandes dignités, ne laisse pas d'être sot.

Le jeu ne vaut pas la chandelle. Manière de parler proverbiale qui signifie que les frais excèdent le gain.

Cent ans bannière et cent ans ci-

vière; pour dire que dans un siècle toutes choses changent de nature, et que ce qui était élevé et estimé devient bas et méprisable au bout du temps; la *bannière* est une marque d'éminente noblesse, et la *civière* n'est qu'à l'usage des pauvres.

Maille à maille se fait le haubergeon; c'est-à-dire, qu'avec un travail assidu, quoique petit, on vient à bout des plus grandes choses.

Toute médaille a son revers; c'est-à-dire, qu'il n'y a rien qu'on ne puisse considérer en bonne et mauvaise part.

A brebis tondues Dieu mesure le vent; signifie que Dieu nous envoie les afflictions selon la force que nous avons de les supporter.

Qui se sent morveux se mouche; pour dire que celui qui se sent coupable des choses qu'on blâme en général, doit s'appliquer la censure, et la prendre pour lui.

A chevaux maigres vont les mouches; c'est-à-dire, qu'on s'attache plutôt à persécuter un misérable qu'un puissant qui se fait défendre.

Arrive qui plante. Manière de parler pour, arrive ce qui pourra.

Tout vient à point à qui veut attendre; c'est-à-dire, qu'à la fin on trouve l'occasion de faire quelque chose.

A la presse vont les fous; c'est-à-dire, qu'il ne faut pas s'empresser d'acheter les marchandises, tandis que tout le monde en veut avoir.

Le quart d'heure de Rabelais. C'est le moment durant lequel un hôte fait l'écot, moment critique parce qu'il faut payer la dépense.

Il y a anguille sous roche; pour signifier qu'il y a quelque chose de captieux dans une affaire qu'on propose.

Faire l'Olibrius; pour dire, faire l'entendu, le glorieux.

Trop achète le miel qui le lèche sur les épines; signifie qu'un bien, un plaisir est payé trop cher quand il en coûte des peines longues et cuisantes pour l'acquérir.

La chemise est plus proche que le pourpoint; pour dire que ceux à qui nous tenons par les liens de la parenté ou de l'amitié n'ont pas un droit égal à notre bienveillance, et que nous devons plus aux uns qu'aux autres.

Il faut casser le noyau pour en avoir l'amende; c'est-à-dire, prendre de la peine avant de retirer du profit de quelque chose.

L'argent est un bon serviteur et un méchant maître; c'est-à-dire, que l'argent est un *serviteur* pour ceux qui s'en servent à propos, et un *mauvais maître* pour les avares qu'il tyrannise.

Les tonneaux vides sont ceux qui font le plus de bruit; pour dire que les sots et les ignorans sont ceux qui parlent le plus.

Tout le monde ne peut aller à Corinthe. Ce proverbe vient de ce que le port de Corinthe n'était ni sûr ni d'un accès facile.

Tomber de la poële en la braise. Manière de parler proverbiale qui signifie tomber de mal en pire.

La chandelle qui va devant, vaut mieux que celle qui va derrière. Sous l'écorce grossière de ce proverbe est cachée une pensée bien belle; savoir, que les aumônes qu'on fait durant sa vie sont plus méritoires que les legs pieux qu'on laisse après sa mort.

Patatras, monsieur de Nevers. C'est une exclamation ironique que l'on fait quand on voit tomber quelqu'un.

Il faut que chacun garde sa queue ; signifie qu'il faut que chacun conserve son bien.

C'est une girouette qui tourne à tous vents. Se dit d'une personne légère, inconstante et volage.

Il ne fut jamais à telles nôces. Cela se dit d'un homme, pour signifier qu'il n'a jamais reçu un pareil traitement, et cela se prend le plus souvent en mauvaise part.

Débander l'arc ne guérit pas la plaie ; signifie que l'on n'ôte pas le mal en punissant celui qui en est la cause.

Faire Gilles, signifie s'enfuir, se retirer en hâte.

Il a trouvé buisson creux ; signifie qu'il n'a pas trouvé en une affaire ou en un lieu ce qu'il espérait d'y rencontrer.

Larron comme une chouette. C'est ce que l'on dit de celui qui est accoutumé à dérober.

S'embarquer sans biscuits. Manière de parler proverbiale, qui signifie faire quelque entreprise sans user auparavant de précaution.

Qui trop embrasse mal étreint ; pour dire que celui qui entreprend beaucoup réussit mal.

Qui perd pêche ; c'est-à dire, qu'on se laisse aller à quelque emportement ou à quelque jugement téméraire ; on dit encore : *Qui perd son bien, perd son sens.*

Reculer pour mieux sauter. Manière de parler qui signifie différer l'exécution d'une affaire, pour la poursuivre ensuite avec vigueur.

La mariée est trop belle. C'est ce qu'on dit quand on se défie d'une affaire

qu'on propose, parce qu'on y voit trop d'avantage.

A ventre saoul cérises amères. Proverbe qui signifie qu'on n'aime plus une chose, ou qu'elle ne plaît pas, parce qu'on en est dégouté.

On ne sait qui meurt ni qui vit, pour dire que l'heure de la mort est incertaine, et qu'il faut prendre des assurances par écrit.

Il se croit de la côte de S. Louis. Manière de parler pour marquer une personne qui s'en fait accroire.

Jamais chat ganté n'a pris souris; c'est-à-dire, que pour faire certaines choses qui demandent quelque liberté d'action, il ne faut être embarrassé de rien qui puisse empêcher d'agir.

Parler ab hoc et ab hac; pour parler à tort et à travers, sans jugement.

Une main lave l'autre. Proverbe latin qui vient des grecs. Il signifie qu'un ami, qui a reçu du secours de son ami, lui doit aussi faire plaisir dans le besoin.

Sucrer la moutarde. Manière de parler qui signifie modérer son ressentiment et sa colère, adoucir son chagrin, prendre un air moins sévère, ou bien reprendre quelqu'un d'une manière sensible, sans toutefois qu'il puisse s'en fâcher, reprendre en riant : *Ridendo castigare*.

Savoir le numéro, pour être intelligent, expérimenté en quelque chose.

Aucun n'est heureux avant la mort; pour dire que la félicité humaine consiste à mourir heureux.

Qui paie ses dettes s'enrichit. Quoique beaucoup de gens trouvent plus commode de s'enrichir physiquement en ne s'acquittant pas avec leurs créanciers, il n'en est pas moins vrai que le but moral

de ce proverbe est de faire sentir que les richesses d'un homme ne consistent pas à amasser de grands biens, mais à s'efforcer de ne rien devoir à personne.

Il y a remède à tout, hors à la mort. Signifie que dans l'affaire la plus désespérée, il peut y avoir encore quelque ressource au moyen de laquelle on la fait réussir.

A grands seigneurs peu de paroles; signifie que de la part d'un homme puissant, un mot, un geste même suffit pour faire courir vingt personnages subalternes.

Mon petit doigt me l'a dit; manière de parler que l'on emploie pour arracher la vérité à un enfant.

Les bons comptes font les bons amis, dit-on, quand on veut s'excuser d'avoir revu un compte ou un mémoire qu'une autre personne vous a présenté.

La nuit porte conseil; pour dire que dans une affaire quelconque on prend une résolution bien plus sage quand on a eu le tems de se livrer à ses réflexions, seul et sans être circonvenu par ceux qui peuvent avoir intérêt à vous la faire conclure.

Ce qui vient de la flûte retourne au tambour. Le sens de ce proverbe est que les biens amassés d'une manière illégitime, sont bientôt la proie de quelqu'autre spoliateur.

Cent écus de chagrin ne paie pas un sou de dettes; c'est comme si l'on disait: au lieu de vous affliger et de passer le tems à calculer ce que vous devez, travaillez d'*arrache-pied* et cherchez à économiser, vous viendrez à bout de vous libérer entièrement.

Les beaux esprits se rencontrent; se dit ironiquement lorsque deux personnes expriment une même pensée à-la-fois et en termes semblables.

Avec un si on mettrait Paris dans une bouteille. C'est la réponse que l'on fait à une hyperbole avancée d'une manière conditionnelle.

Qui donne tôt, donne deux fois. Avis à ces bienfaiteurs par ostentation, qui aimeraient mieux laisser périr celui qui est dans le besoin, que de lui faire du bien sans avoir de témoins de leur conduite généreuse.

Fesse-Matthieu; se dit par corruption au lieu de *face de Matthieu*, parce que S. Matthieu est le patron des usuriers, et ce nom se donne à un homme qui ne vit que pour son argent.

Il n'est pas de bonne fête sans lendemain; se prend également en bonne et mauvaise part. On le cite à propos d'un évènement heureux ou malheureux qui se récidive.

A bon jour bonne étrenne. On em-

ploie cette expression lorsque, dans un jour qui fait époque, il arrive quelque chose d'heureux.

Qui a bu boira. Ce proverbe, tout grossier qu'il paraisse, a un sens bien moral et bien précis. C'est que, lorsqu'un homme s'est livré à une passion quelconque, il lui est presque impossible d'en triompher.

Parler de la pluie et du beau tems. C'est le noble sujet de conversation de la plupart de nos sociétés. On se réunit, on baille, et, pour se récréer, on fait des questions et des réponses oiseuses. On dit encore : *Changement de tems, entretien de sots.*

On parle de moi, les oreilles me tintent. C'est la phrase que l'on emploie quand on sent un bourdonnement dans l'une ou l'autre oreille.

Se hâter lentement. Ce proverbe for-

me une antithèse fort agréable. En deux mots, il donne un précepte auquel on devrait s'attacher avec le plus grand soin.

Il vaut mieux suer que trembler Réponse que l'on adresse communément à ceux qui se plaignent de leur sort et semblent en souhaiter un qui, de fait, est bien moins heureux.

Mauvaise herbe croît toujours. C'est ce que disent, en plaisantant, les parens que l'on félicite sur la grandeur de leurs enfans.

Galimathias. On appelle ainsi une phrase amphibologique et entortillée qui ne signifie rien.

Aller de porte en porte, comme le pourceau de S. Antoine. Ce proverbe s'emploie ordinairement pour désigner ces piqueurs d'assiettes qui vont de maison en maison quêter un dîner ou un souper.

La faim chasse le loup du bois; signifie que le paresseux, quand il se trouve dénué de tout, est bien forcé de travailler.

Faire le diable à quatre. C'est faire un sabbat épouvantable. Au figuré, c'est mettre tout en usage pour la réussite d'une affaire.

Faire banqueroute. C'est une chose trop commune de nos jours pour avoir besoin d'explication.

Ne croyez pas encore avoir ville gagnée, dit-on à une personne qui a l'air de triompher lorsqu'une légère disgrace est arrivée à une autre.

Etre marqué au B; se dit ordinairement, au figuré, d'un homme d'esprit, parce qu'on a remarqué que les personnes affectées d'un défaut naturel, comme d'être boiteux, borgne ou bossu, ont pris avec le *B* un caractère liant et jovial.

Il fait bon d'avoir des amis partout. Ce proverbe signifierait que l'on doit en avoir même parmi les scélérats, pour éviter qu'ils ne cherchent à nous nuire ; mais il est évidemment faux ; car, entre scélérats, il n'existe pas d'amitié.

Il ne faut pas se déshabiller avant de se coucher. Avis aux parens qui font la sottise de se dépouiller de tout quand ils établissent leurs enfans.

C'est gros Jean qui remontre à son curé, dit-on d'un stupide qui veut reprendre un homme instruit.

J'appelle un chat un chat. Réponse que fait une personne qui s'explique franchement, et quelquefois trop librement, sur le compte d'une autre.

Il n'est si bon cheval qu'il ne bronche. Ce mot sert d'excuse à ceux qui font une faute quelconque.

Mal de tête veut repaître. Le vieux proverbe disait : *Mal de tête veut manger, mal de ventre veut purger.*

Entre chien et loup ; c'est-à-dire au moment où il ne fait ni jour, ni nuit.

Enlever quelqu'un comme un corps saint. C'est le surprendre et l'entraîner en prison, sans lui donner le tems de se reconnaître.

Sans le tour du bâton. Lorsqu'une personne dit à une autre ce qu'elle gagne dans son emploi, celle-ci répond par ce proverbe, qui signifie qu'il y a encore quelques profits dont on ne parle pas.

Tirer les vers du nez ; pour dire, arracher un secret à quelqu'un en le questionnant adroitement.

Il faut faire une croix à la cheminée. On le dit en plaisantant, quand on voit

arriver quelque chose d'extraordinaire, ou lorsqu'un méchant homme fait une bonne action.

Jouer un tour de maître Gonin. C'est faire une pièce galante à une personne aux dépens de qui l'on veut s'amuser.

Faire chère de commissaire; c'est faire un grand repas, où l'on n'épargne rien, et où l'on sert du gras et du maigre.

Vous n'en aurez pas les gants; c'est comme si on disait : Vous n'en aurez pas l'étrenne ; un autre a été plus alerte que vous.

Sobriquet ; c'est un surnom que l'on donne le plus souvent par dérision, et qui désigne une faiblesse ou un ridicule.

Baisser pavillon ; c'est se rendre à quelqu'un, s'avouer moins fort, moins adroit ou moins savant que lui.

Conter des fagots; c'est débiter des nouvelles controuvées, ou faire des contes à plaisir.

Se moquer de Gauthier et de Garguille; c'est ne craindre personne, et braver le *qu'en dira-t-on*?

Sortir par la belle porte; c'est quitter un emploi d'une manière honorable et laisser des regrets après soi.

Donner un soufflet à Ronsart; c'est faire une faute grave contre la grammaire.

Disputer sur la pointe d'une aiguile; c'est élever une difficulté sans sujet, ou du moins pour chose qui n'en vaut pas la peine.

Il a sur lui de la corde de pendu, dit-on d'un homme que l'on voit gagner constamment au jeu.

Monter sur ses grands chevaux ; c'est prescrire une chose impérieusement, se mettre fort en colère, parler plus haut que de coutume ; proverbe tiré de l'ancienne chevalerie.

Ne savoir à quel saint se vouer ; pour dire, se croire perdu sans ressource.

Faire voir à quelqu'un son béjaune, c'est lui prouver qu'il ne sait ce qu'il dit, qu'il n'a pas assez d'expérience pour connaître la juste valeur des choses.

Opiner du bonnet ; c'est ce que font ceux qui, dans une délibération, se montrent de l'avis des preopinans, soit qu'ils aient été convaincus par leurs discours, soit qu'ils n'aient pas assez d'éloquence pour confondre leurs argumens.

Ne savoir ni A ni B, se dit d'un homme ignorant pour exprimer qu'il ne connaît pas les premiers élémens de l'état qu'il veut exercer.

Fondre la cloche ; c'est n'être retenu par aucune considération, et parler hardiment.

Tout le monde lui jette la pierre, dit-on d'un homme qui est dans le malheur ; c'est-à-dire, tout le monde *rejette* sur lui la faute que d'autres peuvent avoir commise.

Emporter le chat ; c'est se sauver rapidement comme quelqu'un qui aurait fait un mauvais coup.

Fontaine je ne boirai pas de ton eau. Phrase que l'on cite à ceux qui se promettent de ne pas tomber dans le piège où d'autres ont été pris.

Qui ne dit mot consent. C'est un ancien adage que l'on emploie lorsqu'une personne consultée sur un objet quelconque ne fait pas de réponse.

Qui ne risque rien n'a rien. Il existe

dans toutes les langues une multitude de proverbes destinés à encourager les hommes dans leurs entreprises. Les païens, qui faisaient de tout une divinité, disaient : *Audaces fortuna juvat.* Les chrétiens ont dit : *Aide-toi, Dieu t'aidera.*

Ecole buissonnière ; nom que l'on donne dans les collèges à l'absence de quelques écoliers qui, au lieu de se rendre en classe, vont se promener dans les champs, et manquent ainsi à leur devoir.

Faire un trou à la lune, c'est faire banqueroute, s'évader avant qu'on ait eu le tems de s'en appercevoir, avant que l'on ait pu même soupçonner votre dessein.

Faire un trou pour en boucher un autre, ou *de la terre le fossé ;* se dit de ceux qui ne paient une dette qu'en en contractant une nouvelle ; semblable en cela au jardinier qui remplit avec la terre qu'il prend devant lui, le trou que sa bêche a fait l'instant d'auparavant.

Il en sort le bâton blanc à la main ; phrase dont on se sert pour exprimer qu'un homme quitte un emploi sans y avoir profité d'un obole, sans s'être enrichi aux dépens de ceux dont il gérait les affaires.

Etre sur un grand pied dans le monde, c'est y faire une belle figure.

Quand le diable devient vieux, il se fait ermite ; se dit d'un homme qui affecte une conduite édifiante après s'être livré à toutes sortes de déportemens.

Chien qui aboie ne mord pas. Il ne faut pas toujours s'effrayer lorsque l'on entend un homme parler haut, se répandre en invectives, et menacer des dernières violences. C'est souvent un poltron qui n'élève la voix que pour essayer s'il pourra intimider, et qui cédera bientôt si vous lui tenez tête.

Mieux vaut douceur que violence ;

c'est-à-dire, qu'on obtient plus aisément ce qu'on désire en s'y prenant honnêtement qu'en s'abandonnant à la violence de son caractère.

Original sans copie. Cette manière de parler exprime encore plus le ridicule d'une personne qu'original seul ; c'est comme si l'on disait, le plus ridicule et le plus extravagant de tous les hommes.

Faire l'âne pour avoir du chardon, c'est faire le fou pour attraper de l'argent.

Naviguer selon le vent qu'il fait. Manière de parler proverbiale, qui signifie agir selon que la bonne ou mauvaise conjoncture du tems le permet.

C'est le grand chemin des vaches. Manière de parler qu'on emploie pour marquer qu'une chose est connue, publique et commune, et qu'elle est sue de tout le monde.

Face de l'homme fait vertu; pour signifier que la présence d'une personne donne du poids à une affaire.

En cramoisi. Expression proverbiale dont on se sert pour dire, tout-à fait, entièrement, au suprême degré, au-delà de ce qu'on peut imaginer.

Rouge au soir, blanc au matin, c'est la journée du pélerin. Ce proverbe s'explique en deux façons; l'une, qu'il faut boire du vin rouge au soir, et le matin du vin blanc à déjeûner; l'autre, que ces deux couleurs de l'air montrent qu'il doit faire beau tems durant le jour.

Promesse de grand n'est pas héritage; c'est-à-dire, qu'on ne doit pas trop compter sur les promesses des grands.

Faire d'une buse un épervier; manière de parler proverbiale, qui signifie autant faire d'un ignorant un habile homme.

Entre les deux, dit-on d'une chose qui n'est ni bonne ni mauvaise dont on ne peut parler ni en bien ni en mal.

Il ne faut pas laisser de semer pour la crainte des pigeons; c'est-à-dire, qu'il ne faut pas laisser de faire une affaire avantageuse, pour quelque petit inconvénient qui s'y trouve.

Faire du cuir d'autrui large courroye; manière de parler proverbiale; c'est se divertir aux dépens de la bourse d'autrui, faire sans scrupule bonne chère et de la dépense sur le compte d'un autre.

De fou juge briève sentence; c'est-à-dire que les ignorans sont ordinairement ceux qui décident le plus vîte, et qu'il est bon d'examiner mûrement les choses avant que d'en juger.

A carême prenant, chacun a besoin de sa poële; réponse que font commu-

nément ceux qui refusent de prêter une chose qui peut leur être nécessaire.

Ami au prêter, ennemi au rendre ; c'est assez généralement le sort de ceux à qui des amis viennent emprunter.

Bien mérite d'aller à pied qui n'a soin de son cheval ; signifie que l'on ne mérite pas de conserver son bien quand on n'a pas soin d'y veiller soi-même.

La terre couvre la faute des médecins ; c'est-à-dire que l'ignorance du médecin s'oublie aussitôt que la personne qui en a été la victime.

Badaud ; nom injurieux que l'on donne aux Parisiens.

Jouer gros jeux ; se dit d'une personne qui court de gros risques, qui s'expose à de grands dangers, à une perte considérable.

Ce qui nuit à l'un duit à l'autre ; pour dire qu'il y a toujours quelqu'un à qui le malheur d'un autre offre des avantages.

Un démenti vaut un soufflet. Selon la règle du point d'honneur, on peut ajouter qu'un soufflet vaut un coup d'épée.

Rodomont ; Fanfaron qui se vante d'exploits où il n'a jamais eu la moindre part.

Tartuffe ; hypocrite.

Avoir barre sur quelqu'un ; c'est prendre sur lui un avantage, profiter d'une faute qu'il vient de commettre.

Conter fleurettes. On appelle ainsi les propos galans dont on entretient une femme que l'on aime.

Garder le mulet ; c'est attendre quelqu'un avec impatience.

Jouer de la poche ; c'est tirer de l'argent de sa poche pour payer les sotises d'un autre.

Juger sur l'étiquette du sac, c'est donner son avis sur une affaire sans en prendre connaissance.

Manger son pain dans sa poche ; c'est manger seul comme font les avares et les gens retirés de la société.

Avoir le diable dans sa bourse. Proverbe fondé sur l'exclamation d'un homme qui, tirant sa bourse, n'y trouve rien, ou du moins peu de chose : *C'est le diable.*

Mettre au rang des vieux péchés ; c'est oublier, rejeter bien loin de soi ; parce que les premières fautes que l'on a commises s'effacent de la mémoire pour faire place à de nouvelles qui deviennent vieux péchés à leur tour.

Prendre quelqu'un sans vert ; c'est-à-dire, au dépourvu, au moment où il ne s'attendait à rien.

Porter le haut-de-chausse ; expression populaire qui désigne l'autorité usurpée d'une femme sur son mari.

Révéler les secrets de l'école ; c'est apprendre à des étrangers ce qui est particulier à une société.

C'est de l'or de Toulouse. C'est comme si l'on disait simplement : *Bien mal acquis ne profite jamais.*

Pays de Cocagne ; c'est le nom que l'on donne à une contrée fertile, à un pays où l'on trouve en abondance tous les objets nécessaires à la vie.

Parler français ; c'est exprimer li-

brement sa pensée, n'être retenu par aucune considération, être trop franc, s'expliquer sans détour, menacer, prendre un ton impérieux.

Perdre la tramontane; se prend pour exprimer l'état d'un homme que déconcerte l'aspect des dangers.

Porter quelqu'un sur ses épaules. Cette phrase exprime l'ennui d'une personne qui souffre avec impatience les discours assommans d'un sot.

Se faire montrer au doigt; c'est agir de manière à se déshonorer, se perdre entièrement dans l'opinion publique.

Donner de l'eau bénite de cour; pour dire, promettre beaucoup dans le dessein de ne tenir aucune de ses promesses.

Chevalier d'industrie. Nom que l'on

donne à ceux qui n'ont pour revenu que le secret de vivre aux dépens des gens de bonne-foi, gens faciles à tromper.

Les plus hupés y seraient pris; c'est-à-dire, les gens les plus habiles en seraient les dupes.

FIN DES PROVERBES.

SERMON EN PROVERBES ;

OU

PROVERBES EN GUISE DE SERMON.

Mes très-chers frères,

Tant va la cruche à l'eau qu'enfin elle se brise! Ces paroles sont tirées de S. Thomas-Corneille, Molière et compagnie. (*Sganarelle à Don Juan*, acte 5 ; scène 3, v. 14.)

Cette vérité devrait faire trembler tous les pécheurs, car enfin, Dieu est bon ;

mais aussi qui aime bien châtie bien. Il ne s'agit pas de dire, je me convertirai... Ce sont des écoute s'il pleut; autant en emporte le vent; un bon tiens vaut mieux que deux tu auras. Il faut ajuster ses flûtes, et ne pas s'endormir sur le rôti. On sait bien où l'on est, mais l'on ne sait pas où l'on va; quelquefois l'on tombe de fièvre en chaud mal, et l'on troque son cheval borgne pour un aveugle.

Au surplus, mes enfans, honni soit qui mal y pense! un bon averti en vaut deux; il n'est pas pire sourd que celui qui ne veut pas entendre; à décrasser un Maure, on perd son tems et son savon, et l'on ne peut pas faire boire un âne s'il n'a soif. Mais suffit, je parle comme S. Paul, la bouche ouverte; c'est pour tout le monde, et qui se sent morveux se mouche.

Ce que je vous en dis, n'est pas que

je vous en parle : comme un fou avise bien un sage, je vous dis votre fait, et je ne vais pas chercher midi à quatorze heures.... Oui, mes frères, vous vous amusez à la moutarde, vous faites des châteaux en Espagne; mais prenez garde, le démon vous guette comme le chat fait la souris; il fait d'abord patte de velours; mais quand une fois il vous tiendra dans ses griffes, il vous traitera de Turc à Maure, et alors vous aurez beau vous chatouiller pour vous faire rire, et faire les bons apôtres, vous en aurez tout du long et tout du large.

Si quelqu'un revenait de l'autre monde, et qu'il rapportât des nouvelles de l'école, alors on y regarderait à deux fois, chat échaudé craint l'eau froide; quand l'on sait ce qu'en vaut l'aune, on y met le prix; mais là-dessus, les plus savans n'y voient goutte, la nuit, tous

chats sont gris, et quand on est mort, c'est pour long-tems.

Prenez garde, disait S. Chrisostôme, n'éveillez pas le chat qui dort, l'occasion fait le larron, vous taillez en plein drap; mais les battus payeront l'amende. Fin contre fin ne vaut rien pour doublure, ce qui est doux à la bouche, est amer au cœur, et à la Chandeleur les grandes douleurs. Vous êtes comme des rats en paille, vous avez le dos au feu, le ventre à la table, les biens vous viennent en dormant; on vous prêche, vous n'écoutez pas, ventre affamé n'a pas d'oreille; mais aussi, rira bien qui rira le dernier! Tout passe, tout casse, tout tasse; ce qui vient de la flûte retourne au tambour, et l'on se trouve à terre le cul entre deux selles; alors il n'est plus tems, c'est de la moutarde après dîner; il est

trop tard de fermer l'écurie quand les chevaux sont dehors.

Souvenez-vous donc bien de cette leçon, mes chers frères, faites vie qui dure; il ne s'agit pas de brûler la chandelle par les deux bouts; qui trop embrasse mal étreint, et à courir deux lièvres, on n'en prend aucun. Il ne faut non plus jeter le manche après la coignée. Dieu a dit: aide-toi, je t'aiderai: n'est pas marchand qui toujours gagne; quand on a peur des feuilles il ne faut pas aller au bois; mais il faut faire contre fortune bon cœur, et battre le fer tandis qu'il est chaud.

Un homme sur la terre est comme un oiseau sur la branche, il doit toujours être sur le qui vive; on ne sait ni qui vit, ni qui meurt; l'homme propose, Dieu dispose; tel qui rit vendredi, dimanche pleurera; il n'est si bon cheval qu'il ne

bronche, et quand on parle du loup, on en voit la queue.... Oui, mes chers frères, aux yeux de Dieu tout est égal, riche ou pauvre, il n'importe, tant vaut l'homme, tant vaut la terre; bonne renommée vaut mieux que ceinture dorée. Les riches paient les pauvres; ils se servent de la patte du chat pour tirer les marons du feu; mais S. Ambroise a dit: chacun son métier, les vaches sont bien gardées: il ne faut pas que gros Jean remontre à son curé; chacun doit se mesurer à son aune, et comme on fait son lit on se couche. Tous les chemins vont à Rome, direz-vous; oui, mais encore faut-il les savoir, et ne pas choisir ceux où il y a des pierres.

Pensez donc bien, mes chers frères, que Dieu est par-tout et qu'il voit tout; il ne faut pas finasser avec lui, c'est vouloir prendre la lune avec les dents. Il faut

aller droit en besogne, et ne pas mettre la charrue devant les bœufs; quand la poire est mûre, il faut la cueillir.

Quand on veut faire son salut, voyez-vous, il faut aller de cul et de tête comme une corneille qui abat des noix. Si le démon veut vous dérober, laissez-le hurler après vous; chien qui aboie ne mord pas. Soyez bons chevaux de trompette, ne vous effarouchez pas du bruit. Les méchans vous riront au nez; mais c'est un ris qui ne passe pas le nœud de la gorge: c'est la pelle qui se moque du fourgon. Au demeurant, chacun son tour, et à chaque oiseau son nid semble beau. Au surplus, pour être heureux, il faut souffrir; les pois ne peuvent pas tomber tous cuits dans la bouche. Après la pluie vient le beau tems, et après la peine le plaisir. Laissez dire: trop gratter cuit, trop parler nuit; moquez-vous

du qu'en dira-t-on, et ne croyez pas que, qui se fait brebis, le loup le mange. Non, non, mes chers frères; Dieu a dit : plus vous serez humiliés sur la terre, plus vous serez élevés dans le ciel.

Ecoutez et retenez bien ceci, je vous parle d'abondance de cœur; il n'est pas besoin de mettre les points sur les *i*, à bon entendeur salut; il n'est qu'un mot qui serve; il ne faut pas tant de beurre pour faire un quarteron : quiconque fera bien, trouvera bien. Les écrits sont des mâles, dit-on, et les paroles des femelles; on prend les bœufs par les cornes, les hommes par les paroles, et quand les paroles sont dites, l'eau bénite est faite.

Faites donc de solides réflexions sur tout ce que je vous ai dit. Il faut choisir d'être à Dieu ou au diable : il n'y a pas de milieu, et comme on dit, il faut passer par la porte ou par la fenêtre. Vous

n'êtes pas ici pour enfiler des perles, c'est pour faire votre salut. Ce n'est pas sur l'anse d'un panier que vous rendrez vos comptes : le démon a beau vous dorer la pilule, quand le vin sera tiré, il faudra le boire, et c'est au fond du pot qu'on trouve le marc.

Au surplus, à l'impossible nul n'est tenu ; je ne veux pas vous sauver malgré vous, moi ; si ce que je vous dis vous entre par une oreille, et vous ressort par l'autre, c'est tout comme si je prêchais à des sourds ; mais c'est égal, quand il faut fondre la cloche, sauve qui peut, malheureux qui est pris.... Pour moi, je m'en bats l'œil ; je suis comme S. Jean bouche d'or, je dis tout ce que je sais ; et comme charité bien ordonnée commence par soi-même, je vais tâcher de faire mes orges et de retirer mon épingle du jeu. Alors, quand je serai sauvé,

ah ! ma foi, arrive qui plante, je vous dirai tire-t'en Pierre ! Et si vous allez à tous les diables, je m'en lave les mains.

Au nom du père, du fils et du saint esprit. *Amen. Ainsi soit-il.*

ORIGINE

De quelques Proverbes.

Le charbonnier est maître chez soi.

Voici l'origine de ce proverbe. François I s'étant laissé emporter à l'ardeur de la chasse, et s'étant égaré dans la forêt en poursuivant à toute bride une bête fauve, fut surpris de la nuit et contraint de se mettre à couvert, en attendant le jour, en qualité de chasseur inconnu, dans la cabane d'un charbonnier qui le

recueillit et le traita avec toute l'humanité et la civilité qu'il pouvait désirer, eu égard à la capacité du lieu et à la médiocrité des moyens de l'hôte : le charbonnier prit la première place à table, en lui disant qu'il ne la cédait à personne, parce que *le charbonnier était maître chez lui*, et il lui assigna la seconde ; puis, lui ayant présenté dans une vaisselle de terre un morceau de sanglier qu'il avait arrangé à sa manière, il le convia à s'en servir lui même, et lui recommanda de ne rien dire au *grand nez* (c'est ainsi que le peuple appelait le prince). Le roi, prenant plaisir à la civilité de son hôte, ne se fit pas tirer l'oreille, et manga en chasseur affamé ; puis, ayant passé le reste de la nuit dans cette petite cabane, il se planta dès le point du jour sur le seuil de la porte et sonna du cor, pour faire entendre aux

personnes de sa suite le lieu où il était ; lesquelles ayant remarqué de quel endroit venait le son, s'y rendirent de toutes parts. Le charbonnier voyant que tous les grands seigneurs de la cour le saluaient en l'abordant le genou en terre, et ne le qualifiaient que de *Sire*, reconnut quel était son hôte, et pâlissant de peur, il appréhendait que sa majesté ne le fit punir d'avoir chassé dans ses forêts ; mais le roi ayant remarqué aux traits de son visage la frayeur de son ame, lui mit la main sur l'épaule en signe de bienveillance, le rassura, lui pardonna et même lui fit du bien.

Qui m'aime me suive.

Montagne attribue à Cyrus ce mot devenu proverbe. Ce prince exhortait ses soldats en disant : « *Qui m'aime me* « *suive* ! » Philippe de Valois en a aussi

fait usage. A peine sur le trône, il fut engagé à la guerre contre les Flamands. Comme son conseil semblait improuver cette guerre : « Et vous, seigneur con-« nétable, dit-il à Gaucher de Châtil-« lon, que pensez-vous de ceci ? Croyez-« vous qu'il faille attendre un tems plus « favorable ? — Sire, répondit Châtil-« lon, qui a bon cœur a toujours le tems « à propos. » A ces mots, Philippe se lève, court au connétable, l'embrasse et s'écrie : *Qui m'aime me suive !*

Représenter les armes de Bourges.

Les diversités curieuses donnent ainsi l'origine de ce proverbe. César s'étant rendu maître de Bourges, y établit gouverneur un officier Romain, nommé *Asinius Pollio*. La ville fut ensuite assiégée par les Gaulois, tandis que le

gouverneur était malade. Comme la place était sur le point d'être prise, *Asinius* se fit porter en chaise, pour animer ses troupes par sa présence. Bientôt le bruit se répandit parmi les Romains, qu'*Asinius* allait se montrer, et qu'on le portait en chaise; ils reprirent courage et chassèrent les Gaulois. Dans la suite, de ces mots, *Asinius in cathedrâ*, on a fait *Asinus in cathedrâ*, un âne dans un fauteuil.

C'est la mer à boire.

Le trait qui suit peut avoir donné lieu à cette expression; c'était la coutume des anciens de se proposer des questions embarrassantes, et ils mettaient beaucoup d'honneur à les résoudre. Le roi d'Ethiopie fit un jour à Amasis, roi d'Egypte, une proposition absurde; c'était de boire la mer; et il lui promit, s'il en venait à

bout, de lui céder un grand nombre de villes. Amasis, fort embarrassé, s'adressa au philosophe Bias, qui lui répondit : « Je ne vous conseille pas de boire la « mer pour acquérir quelques méchantes « villes ; mais dites au roi d'Ethiopie que « vous le ferez, à condition qu'il détour- « nera les fleuves qui viennent se rendre « à la mer ; que vous voulez bien avaler « la mer, mais non pas les fleuves qui « entrent dedans. » Cet expédient tira Amasis d'affaire. Dans la vie d'Esope on lit le même trait sous le nom de Xantus, que le fabuliste tira du même embarras par un moyen semblable.

Quatre-vingt-dix-neuf moutons et un Champenois, font cent bêtes.

Voici l'origine que l'on donne à ce dicton grossier et injurieux.

Lorsque César faisait la conquête des

Gaules, le principal revenu de la Champagne consistait en troupeaux de moutons, qui payaient au fisc un impôt en nature. Le vainqueur voulant favoriser le commerce de cette province, exempta de la taxe tous les troupeaux au-dessous de cent bêtes. Que firent les Champenois ? Pour ne rien payer du tout, ils ne formèrent plus chaque troupeau que de quatre-vingt-dix-neuf moutons. Cela n'était pas si bête ; mais César, instruit de la ruse, ordonna qu'à l'avenir le berger de chaque troupeau serait compté pour un mouton, et paierait comme tel.

De tout tems on a accordé à certains pays le privilège de ne produire que des sots : la Champagne a cependant produit des gens savans qui ont démenti ce dicton.

Ta chemise ne sache ta guise.

Le Sénateur Métellus a, dit-on, donné lieu à ce proverbe. Quelqu'un voulant lui tirer un secret : « Si je savais, lui dit Métellus, que ma chemise le connût, je « la brûlerais sur-le-champ. » Un particulier, moins discret que ce Romain, confia un secret à quelqu'un, et le pria instamment de n'en rien dire à personne. « Soyez tranquille, lui dit celui-ci, je « serai aussi discret que vous. » Selon le proverbe Chinois, *le secret mieux gardé est celui qu'on ne dit à personne.* Il est pourtant des choses qu'on ne peut se dispenser de confier, au moins à un autre soi-même, et l'amitié trouvera mieux son compte à ce proverbe de G. Meurier : *Secret de deux, secret de Dieu ; secret de trois, secret de tous.*

Payer en monnaie de singe.

Avant la révolution, par toutes les villes de France où il y avait des bureaux établis pour recevoir les droits du roi, les saltimbanques ou danseurs de cordes qui vont de ville en ville, et de foire en foire, pour exposer en public l'art qu'ils possèdent de donner de l'éducation aux singes, étaient obligés, sous peine de confiscation, d'aller faire leurs soumissions aux bureaux, et demander un passeport, que le commis leur donnait gratis; en reconnaissance de quoi, le maître des singes était obligé de les faire sauter et danser devant les commis; et c'est de là qu'est venu ce proverbe.

Il faut ménager et la chèvre et le chou.

Ce proverbe tire son origine d'une question faite à des enfans pour les ac-

coutumer à réfléchir et à trouver des expédiens. Voici la question : un homme a un bateau fort petit, dans lequel il faut qu'il passe un loup, une chèvre et un chou, mais l'un après l'autre. Lequel des trois prendra-t-il le premier ? Si c'est le loup, voilà le chou en proie à la chèvre ? S'il prend le chou, le loup étranglera la chèvre. Prendra-t-il la chèvre ? Ce sera toujours le même embarras pour le voyage suivant, et pendant qu'il viendra chercher ce qu'il aura réservé pour le troisième, ou la chèvre ou le chou seront mangé. Il y a cependant un moyen, c'est de prendre d'abord la chèvre seule ; le chou reste avec le loup qui n'y touche pas. Au second voyage on prend le chou et l'on ramène la chèvre, au lieu de laquelle il faut passer le loup, qui, étant à l'autre bord auprès du chou, n'y fera aucun tort. Alors le maître revient, re-

prend la chèvre restée seule, et *ménage* ainsi *la chèvre et le chou.*

Vin versé n'est pas avalé.

Ce proverbe tire son origine du trait suivant : Ancée, roi de Samos, faisait planter une vigne, et pour que l'ouvrage fut achevé plutôt, il ne donnait aucun relâche aux esclaves qu'il y employait. Un de ces malheureux, excédé de fatigue, lui dit : « Seigneur, à quoi bon « vous presser tant? vous ne boirez ja- « mais du fruit de cette vigne. » Quand la vigne fut plantée et qu'elle eût produit des raisins, le roi se hâta de la vendanger. Il se fait ensuite apporter un verre de vin nouveau, appelle son prophête et lui dit : « Ose me soutenir à présent que « je ne boirai pas de ce vin. — Je n'ose- « rais assurer que vous en boirez, ré- « pondit l'esclave ; *du verre à la bouche*

« l'espace est assez long pour qu'il vous « arrive quelques malheurs. » Ces mots étaient à peine achevés, qu'on vint annoncer au roi qu'un sanglier ravageait sa vigne. Ancée se lève sans goûter la liqueur, vole à la rencontre de l'animal, qui s'élance sur lui, lui déchire le ventre et l'étend mort sur la place.

Dans Homère, Antinoüs, un des amans de Pénélope, périt à-peu-près dans une pareille circonstance; comme il tenait une coupe qu'il allait vider, Ulyse lui perça la gorge avec un trait.

Grosse tête peu de sens.

Un grand seigneur dit un jour à un particulier qui avait la tête fort grosse : « J'ai toujours remarqué que les grosses « têtes renfermaient peu d'esprit, mais « beaucoup de jugement. » Le particulier justifia la remarque en la prenant

pour un compliment. De tout tems on a jugé de l'esprit d'un homme par la forme de son corps.

C'est encore une opinion assez générale, que la nature met rarement beaucoup d'esprit dans un grand corps. Un ambassadeur de France à la cour d'Angleterre ayant montré dans sa première audience plus de légèreté que d'esprit, le roi Jacques I demanda, après l'audience, au chancelier Bacon ce qu'il pensait de l'ambassadeur. Bacon répondit que c'était un homme grand et bien fait. « Mais, reprit le roi, quelle opinion « avez-vous de sa tête.— Sire, les gens « de grande taille ressemblent quelquefois aux maisons de quatre ou cinq « étages, dont le plus haut appartement « est d'ordinaire le plus mal meublé. »

Nous avons une expression relative à cette réponse. On dit d'un homme dont

la tête est légère et vide de sens, qu'*il y a bien des chambres à louer dans sa tête.*

Le trait suivant prouve que certains sauvages jugent aussi de l'esprit par la taille. Dans une harangue que le chef des Illinois fit à M. de Boisbriant, officier distingué, l'orateur dit entr'autres choses : « Nos guerriers pensent, comme « moi, que c'est la force de ton esprit « qui a empêché ton corps de croître : « aussi l'auteur de la nature t'a copieu- « sement dédommagé de la petitesse de « ton corps en t'accordant la grandeur « de l'ame avec des sentimens vraiment « héroïques, pour protéger contre leurs « ennemis les hommes Illinois, etc. »

Un Normand a son dit et son dédit.

Ce reproche fait aux Normands vient d'une ancienne coutume de Normandie, par laquelle les contrats n'y sont valables

que vingt-quatre heures après la signature, pendant ce tems, les parties ont celui de faire leurs réflexions, et celle qui se repent du marché peut se dédire. Delà vient qu'on appelle Normand celui qui manque à sa parole.

On raconte d'un étranger qu'en priant Dieu, il disait : « Tu nous a promis, » Seigneur, de nous assister dans nos « peines ; tu ne t'en dédiras point, car « tu n'es pas Normand. »

Qui paie ses dettes s'enrichit.

Quoique beaucoup de gens trouvent plus commode de s'enrichir physiquement en ne s'acquittant pas avec leurs créanciers, il n'en est pas moins vrai que le but moral de ce proverbe est de faire sentir que les richesses d'un homme ne consistent pas à amasser de grands biens, mais à s'efforcer de ne rien devoir à personne.

Ce qui vient de la flûte retourne au tambour.

Le sens de ce proverbe est que les biens amassés d'une manière illégitime sont bientôt la proie de quelqu'autre spoliateur ; on l'emploie quand on voit se ruiner tout-à-coup des gens dont la fortune avait été rapide, ou pour dire que, lorsqu'un fripon perd ses biens, c'est souvent un autre fripon qui en profite. Voici un trait qui abonde dans ce dernier sens :

« Dans une ville de guerre, dont les « Anglais faisaient le blocus, on avait « laissé une forte garnison, et comme « l'ennemi se tenait assez tranquille, on « se contentait de placer des vedettes « pour observer ses mouvemens, pen- « dant ce tems chacun vaquait à ses af- « faires ou à ses plaisirs avec autant de

« sécurité qu'en tems de paix. Deux « frères étaient employés dans la garnison, l'un comme tambour, et l'autre « comme fifre, et tous deux exercés « dans l'art de corriger la fortune, passaient le tems que leur laissaient leurs « fonctions, à jouer, soit aux cartes, « soit aux dés, soit au billard, avec les « bourgeois les plus simples de la ville. « C'était le fifre qui se chargeait de faire « la partie, et qui avait soin de perdre « le plus souvent. Les oisifs de la ville « pariaient pour ou contre lui, le tambour tenait les paris, et lorsque nos « provinciaux étaient bien échauffés, « son frère tournait la chance à son gré, « et lui faisait gagner au-delà de ce que « lui-même venait de perdre. » C'est ainsi que *ce qui venait de la flûte retournait au tambour*; et cette manière de jouer a paru si avantageuse à certains

aigrefins, que, depuis ce tems, il n'est pas de maison de jeu où une partie des *parieurs* ne soient d'accord, sans le paraître, avec les joueurs que la fortune *semble* maltraiter.

Etre marqué au B.

Un étranger, qui voulait éprouver si l'esprit était véritablement l'apanage des personnes *marquées au B*, prit soin de réunir tour-à-tour, à des repas particuliers, une compagnie de bossus, de boiteux, de borgnes, etc. Les convives avaient toujours été fort aimables; mais, par malheur, ceux qui restèrent les derniers pour compléter l'épreuve se trouvèrent être les bègues. Comme on n'avait aucune imperfection visible, on se salua cordialement; mais quand un de ces messieurs eut commencé, en hésitant, un discours, et que les autres voulurent

y répondre, le premier, s'imaginant qu'on se moquait de lui, s'emporta vivement; bref, quoique *marqués au B*, tous furent assez *sots* pour s'injurier et en seraient venus aux coups, si le maître de la maison, qui avait prévu cette scène, ne les eût fait séparer par ses domestiques.

La terre couvre la faute des médecins.

On lit ce proverbe dans Montaigne. Beaumarchais fait dire à Bartholo, dans le *Barbier de Séville* : « Il vous sied « bien de dégrader un art dont le soleil « s'honore d'éclairer les succès ! Et, re- « prend l'autre, dont la terre s'empresse « de couvrir les bévues. » Molière, dans son *Médecin malgré lui*, dit, dans le même sens : « Les bévues ne sont point « pour nous, et c'est toujours la faute « de celui qui meurt. En un mot, le bon

« de cette profession, c'est qu'il y a,
« parmi les morts, une honnêteté et
« une discrétion la plus grande du mon-
« de; on n'en voit jamais se plaindre du
« médecin qui l'a tué. »

C'est de l'or de Toulouse.

Cépion ayant pris d'assaut la ville de Toulouse, la livra au pillage pour se venger de la résistance que lui opposaient les armées gauloises. Comme les temples étaient renommés pour les trésors qu'ils renfermaient, ce fut là principalement que se dirigea l'avidité du soldat; et l'on remarqua que ceux qui avaient emporté une certaine quantité de l'or renfermé dans ces lieux sacrés périrent tous misérablement, après avoir enduré des souffrances inouïes. Depuis ce tems on dit à un homme qui s'empare injustement

de la propriété d'un autre : *C'est de l'or de Toulouse*, il te coûtera cher.

Vous parlez trop vous n'aurez pas ma toile.

Bellingen attribue l'origine de ce proverbe au conte suivant : « Une paysanne « avait chargé son fils d'aller vendre au « marché une pièce de toile, en lui re- « commandant de ne la pas vendre à « quelque grand parleur qui le pourrait « enjoler par ses beaux discours, et l'en- « gager à donner la toile à bas prix. Ce « gros benet retint si bien l'instruction « de sa mère, qu'il ne trouva point de « marchand sur la place qui ne parlât « trop à sa fantaisie ; car quand on lui « avait demandé combien la toile, et « qu'il en avait dit le prix, si on disait, « c'est trop, il répliquait incontinent : « *Vous parlez trop, vous n'aurez pas*

« *ma toile*, et renvoyait ainsi le monde.
« Par ce moyen, n'ayant point trouvé
« de marchand, il reprit la route du
« village, et étant entré, en chemin fe-
« sant, dans une église, il aperçut, con-
« tre un pilier assez près de la porte,
« une statue de bois figurée en façon de
« moine, qui avait l'estomac creux et
« la tête percée, avec cette devise écrite
« en grosses lettrés devant l'estomac :
« *Pour la réparation de céans.* C'était
« un tronc dans lequel les plus charita-
« bles mettaient quelque pièce d'argent
« selon leur dévotion. Cet idiot demanda
« à cette statue si elle voulait acheter sa
« toile, et lui en dit le prix. La statue,
« qui avait une bouche et ne parlait pas,
« des oreilles et n'entendait pas, figure
« d'homme et ne l'était pas, ne lui ré-
« pondant que par le silence, il crut
« avoir trouvé son homme, et lui dit :

« *Vous êtes mon marchand, prenez*
« *ma toile et me payez, il me faut*
« *tant*; et, en disant cela, il mit sa toile
« devant lui, et redit à plusieurs fois :
« *Payez moi, donnez moi de l'argent,*
« *ça de l'argent*; mais le saint de bois
« demeurant immobile sans lui faire au-
« cune réponse, le lourdaut se mit en
« colère, et, après diverses menaces,
« le frappa si rudement d'un gros bâton
« qu'il avait à la main, qu'il lui rompit
« sa tête de bois, d'où sortit et se répan-
« dit aussitôt la monnaie qui y était en-
« close, dont il se paya lui-même, et
« se retira bien content. »

Haro sur lui et sur sa bête.

Raoul, chef des Normands, prit possession de la Normandie en 912, sous le règne de Charles le Simple. Ce prince était ami de l'ordre et de la justice. Un

jour il chassait dans la forêt de Roumare, accompagné de ses principaux officiers et de quelques seigneurs. François, un de ceux-ci, lui dit en riant qu'il se croirait perdu, s'il avait le malheur d'être obligé de passer seul la nuit dans ce bois. Vous auriez tort, lui répondit le duc; vous seriez en sûreté comme chez vous. En même-tems il détacha le collier d'or qu'il portait à son cou, et le pendit à l'arbre voisin, en jurant qu'aucun homme n'aurait la hardiesse d'y toucher. En effet, trois ans après, lorsque Raoult mourut, le collier était encore suspendu à l'arbre, et on l'en détacha pour le mettre dans son cercueil. On peut juger, par ce seul fait, combien était grande la terreur qu'imprimait le nom de Raoul. Il suffisait de prononcer ce nom redoutable, pour arrêter dans leurs entreprises les hommes les plus détermi-

nés. C'est delà que tire son origine la *clameur de Haro*, par laquelle on implorait encore, après plus de trois cents ans, la justice de Raoul. On assignait ceux dont on avait à se plaindre à comparaître devant *Raoul*, ou *Rol*, en disant *ha Rol*, parce qu'il rendait lui-même la justice à ses sujets.

Faire la figue à quelqu'un.

Cette expression vient de l'italien *far la fisca*.

Les Milanais, s'étant révoltés contre Frédéric, avaient chassé de leur ville l'impératrice son épouse, montée sur une vieille mule nommée *Tacor*, ayant le dos tourné vers la tête de la mule, et le visage vers la queue. Frédéric les ayant subjugués, fit mettre une figue dans le derrière de *Tacor*, et obligea tous les Milanais captifs d'arracher publiquement

cette figue avec les dents, et de la remettre au même lieu sans l'aide de leurs mains, à peine d'être pendus sur-le-champ, et ils étaient obligés de dire au bourreau, qui était présent, *Ecco la fisca*. La plus grande injure qu'on puisse faire aux Milanais, c'est de leur faire la figue en montrant le bout du pouce serré entre les deux doigts voisins. Delà, ce proverbe a passé aux autres nations.

Du vin du crû que Dieu nous garde.

Un de nos poëtes a fait, sur ce proverbe, les vers suivans :

Du vin du crû que Dieu nous garde
Est un dicton que je regarde
Comme bon ou mauvais, suivant les cas divers,
Qu'un sot me débite ses vers,
En m'offrant le vin qu'à Nanterre,

Argenteuil ou Chaillot lui produit sa
terre ;
Du vin du crû je dirai *Fi* !
Mais si deux vignerons de Champagne
ou Bourgogne
Entre eux se faisaient un défi
A qui de ses vins vieux rougirait mieux
ma trogne ;
Si, tout en trinquant, en buvant,
Les convives m'allaient lisant,
L'un, les vers de Piron ; l'autre de La
Fontaine,
Je leur dirais : « Lisez, versez,
« Versez, ma tasse n'est pas pleine ;
« Versez, lisez toujours, encor, jamais assez ;
« Versez tout en lisant ; mais en versant
qu'on lise. »
Vive le vin du crû deviendrait ma
devise.

L'appétit vient en mangeant.

Amiot, précepteur du duc d'Anjou, lui remontrait souvent que son ambition était bornée, et qu'il se contenterait d'un bénéfice du revenu duquel il pût vivre honnêtement selon sa condition. Quand ce prince fut monté sur le trône, il en obtint une riche abbaye ; mais l'évêché d'Auxerre étant venu à vaquer quelque tems après, il le demanda au roi, qui lui rappela cette grande modération dont il avait fait gloire. Sire, répondit Amiot, *l'appétit vient en mangeant.* Cette répartie fut si bien accueillie du roi et de toute la cour, qu'ayant eu l'évêché qu'il demandait, ses paroles servirent depuis de réponse commune en pareilles occasions, sans toutes fois perdre leur sens naturel.

Poisson d'Avril.

Louis XIII fesait garder à vue, dans le château de Nancy, un prince de Lorraine, dont il n'avait pas à se louer. Le prisonnier trouva le moyen de tromper ses gardes, et se sauva le premier jour d'avril, en traversant la Meuse à la nage; ce qui fit dire aux Lorrains que *c'était un poisson qu'on avait donné à garder aux Français.* Gilbert Cousin observe serve que de son tems on appelait en France *Poisson d'Avril*, celui qui fait le métier infâme de débaucher les personnes du sexe, parce que le poisson dont il porte le nom chez le bas peuple, est excellent à manger dans ce mois là.

Le dé en est jeté.

C'est ce que dit Jules-César lorsque, passant le Rubicon, il prit la résolution de ruiner l'ancienne liberté de Rome;

car étant arrivé sur le rivage de cette petite rivière, au-delà de laquelle il était défendu à tous, par arrêt du Sénat, de passer avec une armée, il s'arrêta tout court, dit l'historien Suétone, et ayant balancé pendant quelque espace de tems l'importance de son dessein, il se tourna du côté de ses troupes, et dit : « Il est « encore en notre puissance de rebrous- « ser chemin ; mais si nous passons au- « delà de ce petit pont, c'en est fait, il « faut tout emporter par la violence des « armes. » Comme il chancelait dans l'irrésolution, il vit sur l'autre bord du fleuve un certain spectre ayant la figure d'un homme de grandeur et de forme extraordinaire, lequel jouait du chalumeau : quelques bergers premièrement, et puis plusieurs soldats, entre lesquels se trouvèrent quelques trompettes, traversèrent le fleuve pour s'approcher du spectre

qui, ayant arraché la trompette à un de ceux qui étaient passés, sauta agilement sur l'autre rivage, du côté du camp, sonna d'un ton effroyable le bout-selle ou la marche. César, voyant cela, franchit le pas et dit : « Allons à la bonne « heure là où la vision des Dieux et l'ini- « quité de nos ennemis nous appellent : « *Le dé en est jeté.* » Là-dessus, il fit avancer son armée et traversa le fleuve.

Taisez-vous petit baboin, laissez parler votre mère qui est plus sage que vous.

C'est ce qu'une jeune fille dit autrefois à un petit fripon. Elle était entrée dans un temple, et, prosternée à deux genoux devant l'image de Vénus, qui tenait par la main son petit cupidon, elle la priait ardemment, et d'une voix assez intelligible, qu'il lui plut lui faire avoir en ma-

riage un beau galant qu'elle aimait. Un espiègle qui était caché derrière l'autel, lui répondit en raillant : *Ce n'est pas pour vous.* La jeune suppliante, croyant que c'était Cupidon qui lui avait fait cette répartie, répliqua en colère : *Taisez-vous petit baboin, laissez parler votre mère, qui est plus sage que vous.* Depuis ce temps-là, quand quelque jeune enfant veut faire l'entendu et s'ingère imprudemment de parler en compagnie de gens plus sages et plus âgés que lui, on lui ferme la bouche avec cette réponse.

J'en mettrais la main au feu.

Cette expression vient de l'ancienne coutume de constater la vérité d'un fait par l'épreuve du feu et l'attouchement d'un fer chaud, sur lequel on marchait à pieds nus. Le patient croyait fermement que Dieu appelé à garant et invoqué au secours de son innocence par certaines

prières qu'il faisait préalablement, ne permettrait pas qu'il fût offensé par cet attouchement. Cette épreuve s'appelait le jugement de Dieu par le feu.

Cunégonde, femme de l'empereur Henri de Bavière, princesse douée d'une beauté incomparable et d'une pureté égale à sa beauté, ne sut éviter le soupçon d'impudicité ni le blâme des médisans. Le bruit courut qu'un jeune seigneur de la cour la voyait secrètement; l'empereur en ayant le vent, se sépare d'elle, puis lui reproche ouvertement son impudicité. L'impératrice se défend et s'offre, suivant la coutume du tems, à marcher à pieds nus sur des socs de charrue ardens pour justifier sa défense et prouver son innocence. Son mari la prend au mot et commande qu'on fasse rougir douze socs dans le feu. Cette vertueuse princesse ayant mis toute sa confiance en Dieu, chemina pieds nus sur onze de ces socs ardens, et s'arrêta sur le douzième sans en être offensée, protestant à haute voix que jamais homme n'avait donné atteinte à sa virginité; car il faut remarquer qu'elle vivait en continence avec son mari, par accord fait entr'eux.

FIN.

JANVIER.

Jours.	*j. m.*	*Noms des Saints*	*P. de la L.*
mercredi	1	CIRCONCISION	
jeudi	2	s. Macaire.	
vendredi	3	ste. Geneviève	
samedi	4	s. Rigobert.	
Dim.	5	s. Siméon Sty.	
lundi	6	L'Epiphanie.	☾ Dern.
mardi.	7	s. Lucien, év.	quart,
mercredi	8	ste. Gudule.	le 6 à 8 h.
jeudi	9	s. Julien.	28 min. du
vendredi	10	s. Guillaume.	soir.
samedi	11	s. Théodose.	
1 *Dim.*	12	ste. Césaire.	
lundi	13	s. Hilaire.	
mardi	14	s. Félix de N.	Nouv.
mercredi	15	s. Nom de Jés.	Lune
jeudi	16	s. Marcel.	le 14 à 8h.
vendredi	17	s. Antoine.	27 min. du
samedi	18	Ch. s. P. à R.	m.
2 *Dim.*	19	s. Omer, év.	
lundi	20	s. Sébastien.	
mardi	21	ste. Agnès.	☽ Prem.
mercredi	22	s. Vincent.	quart.
jeudi	23	ste. Emérent.	le 21 à 1 h.
vendredi	24	s. Babylas, év.	58 m. du m.
samedi	25	Conv. s. Paul.	
Dim.	26	Septuagésime.	
lundi	27	s. Jean Chrys.	Pleine
mardi	28	ste. Agnès sec	Lune
mercredi	29	s. Franç. de S.	le 28 à 11 h.
jeudi	30	ste. Martine.	47 min. du
vendredi	31	s. Pierre Nol.	soir.

FÉVRIER.

Jours.	*j. m.*	*Noms des Saints*	*P. de la L.*
samed	1	s. Ignace.	
Dim.	2	Sexagésime.	
lundi	3	s. Blaise, év.	
mardi	4	s. André de C.	☾ Dern.
mercredi	5	s.te Agathe, v.	quart.
jeudi	6	ste Dorothée.	le 5 à 4 h.
vendredi	7	s. Romuald.	49 min. du
samedi	8	s. Jean de Mat.	soir.
Dim.	9	Quinquagés.	
lundi	10	s. Policarpe.	
mardi	11	s. Sewerin.	Nouv.
mercredi	12	Les Cendres.	Lune
jeudi	13	s. Martinien.	le 12 à 8 h.
vendredi	14	s. Valentin.	10 min. du
samedi	15	s. Faustin.	soir.
1 *Dim.*	16	Quadragésime	
lundi	17	s. Donat, m.	
mardi	18	s. Siméon.	☽ Prem.
mercredi	19	Quatre-tems;	quart.
jeudi	20	s. Eleuthère.	le 19 à 11 h.
vendredi	21	s. Flavien.	36 m. du s
samedi	22	Ch. s. P. à An.	
2 *Dim.*	23	Reminiscere.	
lundi	24	ste. Césaire.	
mardi	25	s. Mathias.	
mercredi	26	s.te Adeltrude	Pleine
jeudi	27	s. Léandre.	Lune
vendredi	28	s. Romain.	le 27 à 6 h.
samedi	29	s. Oscart.	0 min. du
			matin.

MARS.

Jours.	*j. m.*	*Noms des Saints*	*P. de la L.*
3 *Dim.*	1	Oculi.	
lundi	2	s Simplice.	
mardi	3	ste Cunegond.	
mercredi	4	s. Casimir.	
jeudi	5	s. Théophile.	
vendredi	6	ste Colette, v.	Dern. quart.
samedi	7	s Thomas d'A.	le 6 à 9 h.
4 *Dim.*	8	Lætare.	58 min. du
lundi	9	ste Françoise.	soir.
mardi	10	Les 40 Mart.	
mercredi	11	s. Firmin, ab.	Nouv.
jeudi	12	st Grégoire.	Lune
vendredi	13	ste Euphrasie.	le 13 à 6 h.
samedi	14	ste. Mathilde	31 min du
5 *Dim.*	15	La Passion.	matin.
lundi	16	s. Abraham.	
mardi	17	s. Patrice.	
mercredi	18	s. Gabriël, ar.	Prem. quart.
jeudi	19	st. Joseph.	le 19 à 11 h.
vendredi	20	s. Joachim.	10 min. du
samedi	21	s. Benoit,	soir.
6 *Dim.*	22	Les Rameaux.	
lundi	23	s. Julien.	
mardi	24	s. Eustase.	
mercredi	25	Annonciation.	
jeudi	26	s. Iréné, év.	Pleine
vendredi	27	saint.	Lune
samedi	28	saint.	le 28 à 0 h.
Dim.	29	PAQUES.	25 min. du
lundi	30	s. Amédée.	matin.
mardi	31	s. Benjamin.	

AVRIL.

Jours.	j. m.	Noms des Saints	P. de la L.
mercredi	1	s. Hugues, év.	
jeudi	2	s. Franç. de P.	
vendredi	3	s. Richard, év.	
samedi	4	s. Ambroise.	☾ Dern. quart.
1 *Dim.*	5	Quasimodo.	
lundi	6	s. Célestin.	le 4 à 11 h.
mardi	7	s. Waltrude.	14 min. du
mercredi	8	s. Albert, év.	soir.
jeudi	9	ste. Marie ég.	
vendredi	10	s. Macaire, év.	
samedi	11	s. Leon, pape.	Nouv. Lune
2 *Dim.*	12	s. Jules.	
lundi	13	s. Herméneg.	le 11 à 3 h.
mardi	14	s. Marcellin.	36 min. du
mercredi	15	s. Tiburne.	soir.
jeudi	16	s. Druon c.	
vendredi	17	s. Anicet, pape	
samedi	18	s Parfait.	☽ Prem.
3 *Dim*	19	s. Théodore.	quart.
lundi	20	s. Sulpice, év.	le 18 à o h
mardi	21	s. Anselme.	50 min. du
mercredi	22	s. Soter et s. C.	soir.
jeudi	23	s. Georges.	
vendredi	24	s. Fidèle.	
samedi	25	s. Marc.	
4 *Dim.*	26	ss Clet et Mar.	Pleine Lune
lundi	27	s. Antime.	
mardi	28	s. Vital, mar.	le 26 à 5 h.
mercredi	29	s Pierre, mar.	20 m. du s.
jeudi	30	ste Cath. de S.	

PAGE(S)
MISSING

PAGE(S) MISSING

SEPTEMBRE.

Jours.	*j. m.*	*Noms des Saints*	*P. de la L.*
mardi	1	s. Gilles, abb.	
mercredi	2	s. Lazare, roi.	
jeudi	3	ste. Euphémie	
vendredi	4	ste. Rosalie.	
samedi	5	s. Bertin.	Nouv.
16 *Dim.*	6	s. Eugène.	Lune
lundi	7	ste. Reine.	le 5 à 7 h.
mardi	8	Nativ. N. D	31 min. du
mercredi	9	s. Omer, év.	soir.
jeudi	10	s. Nicolas Tol.	
vendredi	11	ste Vindiciane	
samedi	12	s. Silvin.	
17 *Dim.*	13	s. Amé.	Prem.
lundi	14	Exalt. ste. Cr.	quart.
mardi	15	s. Nicomède.	le 13 à 11 h.
mercredi	16	Quatre-Tems.	48 min. du
jeudi	17	s. Lambert.	soir.
vendredi	18	ste Sophie.	
samedi	19	s. Janvier, év.	
18 *Dim.*	20	s. Eustache.	
lundi	21	s. Mathieu.	
mardi	22	s. Maurice.	Pleine
mercredi	23	s. Lin, p. m.	Lune
jeudi	24	N. D. de la M.	le 21 à 0 h.
vendredi	25	s. Firmin, év.	0 min. du
samedi	26	ste. Justine.	matin.
19 *Dim.*	27	s. Côme et D.	Dern.
lundi	28	s. Privat.	quart.
mardi	29	s. Michel arc.	le 27 à 2 h.
mercredi	30	s. Jérôme.	41 min. du
			soir.

OCTOBRE.

Jours.	*j. m.*	*Noms des Saints*	*P. de la L.*
jeudi	1	s. Remi et s. P.	
vendredi	2	ss. Anges gar.	
samedi	3	s. Gérard.	
20 *Dim.*	4	s. Franç. d'A.	
lundi	5	s. Placide.	Nouv.
mardi	6	s. Bruno.	Lune
mercredi	7	s. Marc, pape	le 5 à 0 h.
jeudi	8	ste. Brigitte.	19 min. du
vendredi	9	s. Ghislain.	soir.
samedi	10	s. Franç. de B.	
21 *Dim.*	11	s. Germain.	
lundi	12	s. Evagre.	
mardi.	13	s. Edouard, r.	Prem.
mercredi	14	s. Calixte, p.	quart.
jeudi.	15	ste. Thérèse.	le 13 à 2 h.
vendredi	16	s. Donatien.	34 min. du
samedi	17	ste. Hedwige.	soir.
22 *Dim.*	18	s. Luc, évang.	
lundi	19	s Pierre d'Alc.	
mardi	20	s. Caprais.	Pleine
mercredi	21	ste. Ursule.	Lune
jeudi	22	s. Sévère.	le 20 à 9 h.
vendredi	23	s. Séverin.	0 min. du
samedi	24	s. Magloire.	matin.
23 *Dim*	25	s Crépin et s C.	
lundi	26	s. Evariste.	
mardi	27	s. Florent.	Dern.
mercredi	28	s Simon et s J.	quart.
jeudi	29	s. Narcisse.	le 27 à 3 h.
vendredi	30	s. Lucain.	2 min. du
samedi	31	s. Quentin.	matin.

NOVEMBRE.

Jours.	*j. m.*	*Noms des Saints*	*P. de la L.*
24 *Dim.*	1	TOUSSAINT.	
lundi	2	Les Trépassés	
mardi	3	s. Hubert.	
mercredi	4	s. Charles B.	Nouv
jeudi	5	ste Berthilde.	Lune
vendredi	6	s. Léonard.	le 4 à 6 h.
samedi	7	s. Ernest.	23 min. du
25 *Dim.*	8	Les 4 Couron.	matin.
lundi	9	s. Denis.	
mardi	10	s. Juste.	
mercredi	11	s. Martin, év.	
jeudi	12	s. Liévin.	Prem.
vendredi	13	s. Homobon.	quart.
samedi	14	s. Clémentin.	le 12 à 3 h.
26 *Dim.*	15	s. Eugène.	24 min. du
lundi	16	s. Edmond.	matin.
mardi	17	s. Agnan.	
mercredi	18	s. Odon.	Pleine
jeudi	19	ste. Elisabeth.	Lune
vendredi	20	s. Félix de V.	le 18 à 6 h.
samedi	21	Présent. N. D.	39 min. du
27 *Dim.*	22	ste. Cécile.	soir.
lundi	23	s. Clément.	
mardi	24	s. Florimond.	
mercredi	25	ste. Catherine	Dern.
jeudi	26	s. Pierre Alex.	quart.
vendredi	27	s. Maxime.	le 25 à 7 h.
samedi	28	s. Mansuet, év.	29 min. du
1 *Dim.*	29	Avent.	soir.
lundi	30	s. André.	

DÉCEMBRE.

Jours.	*j. m.*	*Noms des Saints*	*P. de la L.*
mardi	1	s. Eloi.	
mercredi	2	ste Bibiane.	
jeudi	3	s. Franç. Xav.	
vendredi	4	ste. Barbe.	Nouv.
samedi	5	s. Sabas.	Lune
2 *Dim.*	6	COURONNEM DE L'EMPER. ET BATAILLE AUSTERLITZ.	le 4 à o h. 29 min. du matin.
lundi	7	s. Ambroise.	
mardi	8	Concep. N.D.	
mercredi	9	ste. Léocadie.	
jeudi	10	ste. Melchiad.	
vendredi	11	s. Damase.	Prem.
samedi	12	ste. Constance	quart.
3 *Dim.*	13	ste. Luce.	le 11 à 2 h.
lundi	14	s. Nicaise.	o min. du
mardi	15	s. Maximin.	soir.
mercredi	16	Quatre-Tems.	
jeudi	17	ste. Gertrude.	
vendredi	18	ste Adelaïde.	Pleine
samedi	19	s. Timoléon.	Lune
4 *Dim.*	20	s. Philogone.	le 18 à 5 h.
lundi	21	s. Thomas.	32 min. du
mardi	22	s. Flavien.	matin.
mercredi	23	ste. Victoire.	
jeudi	24	ste. Natalie.	
vendredi	25	*NOEL.*	Dern.
samedi	26	S. Etienne.	quart.
Dim.	27	s. Jean, évan.	le 25 à 3 h.
lundi	28	les ss. Innoc.	16 m. du s.
mardi	29	s. Thomas C.	
mercredi	30	s. Sabin.	
jeudi	31	s. Sylvestre.	

